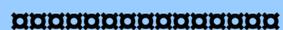




**BURKINA FASO**



**MINISTRE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES  
ET DU DEVELOPPEMENT**



**COMITE DE PREVISION ET DE CONJONCTURE  
(CPC)**

## **TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE**

**au 1<sup>er</sup> trimestre 2016**

**Pour toutes informations complémentaires, s'adresser à l'INSD**

INSD, Ouaga 2000, Avenue Pascal Zagré - 01 BP 374 Ouagadougou 01  
Téléphone : (226) 25.37.62.02 - Fax : (226) 25.37.62.26 - Burkina Faso  
E-mail : [insd@insd.bf](mailto:insd@insd.bf); [insdbf@yahoo.fr](mailto:insdbf@yahoo.fr) - Site web : [www.insd.bf](http://www.insd.bf)

**TBE n° 01/2016**

# SOMMAIRE

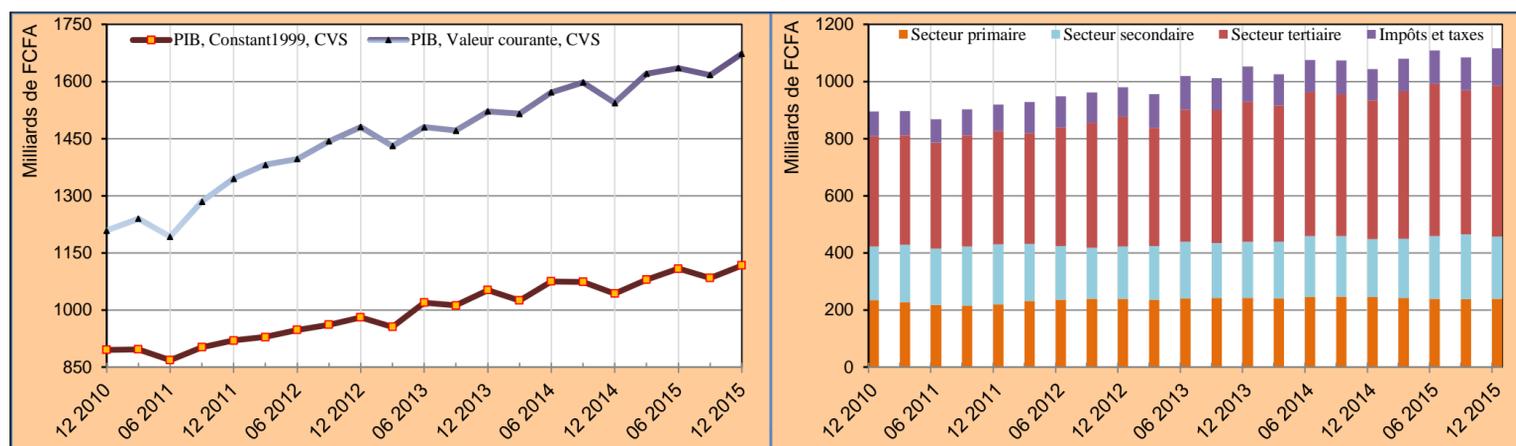
<b>Secteur réel</b> .....	<b>3</b>
<b>Secteur finances publiques</b> .....	<b>10</b>
<b>Secteur monétaire</b> .....	<b>15</b>
<b>Secteur extérieur</b> .....	<b>18</b>
<b>Définitions et abréviations</b> .....	<b>23</b>
<b>Crédit des contributions</b> .....	<b>24</b>

## Secteur réel

Le quatrième trimestre 2015 a connu, comparativement au trimestre précédent une stabilité du niveau général des prix à la consommation. Cependant, il est observé une baisse générale des prix des produits agricoles et des prix du bétail et de la volaille. Quant à l'activité économique, elle se porte mieux au quatrième trimestre 2015 après un recul au trimestre précédent.

### COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS (CNT)

CNT (Milliards de FCFA) Prix constants 1999, Corrigés des variations saisonnières	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2014	2015	2015	2015	2015	trimestriel	annuel
<b>Secteur primaire</b>	<b>245,6</b>	<b>241,5</b>	<b>239,2</b>	<b>237,8</b>	<b>238,2</b>	<b>0,2%</b>	<b>-3,0%</b>
Agriculture	133,7	128,8	126,0	124,1	124,3	0,2%	-7,0%
Élevage	83,2	83,8	84,2	84,5	84,7	0,2%	1,8%
Sylviculture, pêche et chasse	28,7	28,9	29,0	29,1	29,2	0,2%	1,8%
<b>Secteur secondaire</b>	<b>201,8</b>	<b>208,7</b>	<b>218,6</b>	<b>226,4</b>	<b>218,3</b>	<b>-3,6%</b>	<b>8,2%</b>
Extraction	38,1	39,7	38,2	35,8	42,1	17,6%	10,7%
Industrie manufacturière	82,1	82,5	83,6	84,2	84,7	0,7%	3,2%
Agroalimentaire	43,7	44,1	44,4	44,8	45,2	0,9%	3,5%
Égrenage et fabrication de textiles	7,6	7,8	7,6	7,4	7,3	-2,1%	-4,8%
Bois et métaux	15,9	15,5	16,1	16,3	16,4	0,7%	2,9%
Autres industries manufacturières	14,9	15,2	15,4	15,7	15,9	1,4%	7,0%
Energie	20,7	22,7	24,1	25,9	27,2	5,0%	31,4%
BTP	60,9	63,8	72,7	80,4	64,2	-20,2%	5,4%
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>487,3</b>	<b>515,9</b>	<b>533,4</b>	<b>505,1</b>	<b>528,6</b>	<b>4,7%</b>	<b>8,5%</b>
Services marchands	306,5	317,4	323,5	320,6	330,5	3,1%	7,8%
Commerce	120,2	121,2	122,1	123,4	124,9	1,3%	3,9%
Hôtellerie et restauration	11,8	12,4	13,0	14,2	13,8	-2,6%	16,9%
Transports	13,6	13,6	13,7	13,8	13,8	0,6%	1,8%
Télécommunication	74,4	78,7	81,9	78,6	82,7	5,2%	11,3%
Services financiers	38,8	39,8	40,7	40,6	41,7	2,8%	7,6%
Autres services marchands	47,8	51,7	52,2	50,1	53,5	6,8%	12,0%
Services non marchands	206,2	224,7	236,7	211,2	225,6	6,8%	9,4%
Administrations publiques	185,7	204,0	215,9	190,3	204,6	7,5%	10,2%
Autres services non marchands	20,5	20,7	20,8	20,9	21,0	0,2%	2,3%
SIFIM	-25,4	-26,2	-26,8	-26,7	-27,5	2,8%	8,0%
<b>Impôts et taxes</b>	<b>108,2</b>	<b>112,8</b>	<b>116,9</b>	<b>114,9</b>	<b>131,6</b>	<b>14,5%</b>	<b>21,6%</b>
<b>PIB, Constant1999, CVS</b>	<b>1 042,8</b>	<b>1 078,9</b>	<b>1 108,2</b>	<b>1 084,1</b>	<b>1 116,7</b>	<b>3,0%</b>	<b>7,1%</b>
<b>PIB, Valeur courante, CVS</b>	<b>1 543,3</b>	<b>1 620,3</b>	<b>1 634,7</b>	<b>1 616,7</b>	<b>1 672,6</b>	<b>3,5%</b>	<b>8,4%</b>



Au quatrième trimestre 2015, la production intérieure brute, corrigée des variations saisonnières, a connu une croissance par rapport à celle du 3ème trimestre 2015.

En effet, en volume, le PIB a crû de 3,0% en glissement trimestriel pour se situer à 1116,6 milliards FCFA au quatrième trimestre 2015. Cette hausse serait due principalement au secteur tertiaire (+4,7%) et aux impôts et taxes (+14,5%). Cette performance est atténuée par la valeur ajoutée du secteur secondaire qui a connu une baisse de 3,6% qui s'expliquerait par celles des BTP (-20,2%), ceci malgré la hausse de 17,6% dans l'industrie extractive. Quant au secteur primaire, il a connu une quasi-stabilité de ses branches avec une croissance de +0,2% chacune.

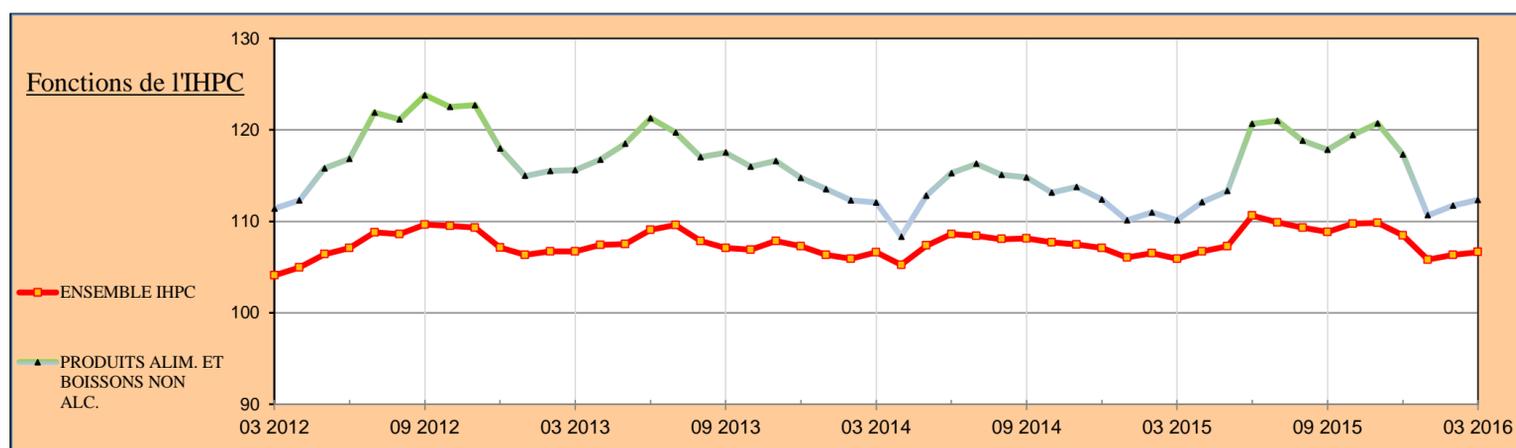
Comparé au quatrième trimestre 2014, trimestre post-insurrection, le volume du PIB du quatrième trimestre 2015 a connu une hausse de 7,1%. Cette croissance se justifierait par celle du secteur tertiaire (+8,5%), des impôts et taxes (+21,6%) et du secteur secondaire (+8,2%). C'est le même constat de croissance sur presque toutes les branches de l'économie, à l'exception des branches de l'agriculture (-7,0%) et dans une moindre mesure de l'égrenage et la fabrication de textiles (-4,8%).

En valeur, la hausse trimestrielle du PIB serait de 3,5%, traduisant une hausse relative des prix. Par ailleurs, le taux de croissance annuel serait de 4,1%.

Source : MINEFID / INSD

### INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

IHPC Trimestriel Base 100 = 2008	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Glissement	
	2015	2015	2015	2015	2016	trimestriel	annuel
<b>ENSEMBLE IHPC</b>	<b>106,2</b>	<b>108,2</b>	<b>109,3</b>	<b>109,4</b>	<b>106,3</b>	<b>-2,8%</b>	<b>0,1%</b>
PRODUITS ALIM. ET BOISSONS NON ALC.	110,4	115,4	119,2	119,2	111,6	-6,4%	1,1%
BOISSONS ALCOOLISEES, TABACS ET STUPEFIANTS	97,3	99,1	100,1	97,9	97,8	-0,1%	0,5%
ART. D'HABILLEMENT ET ARTICLES CHAUSANTS	101,8	101,8	101,8	101,8	101,8	0,0%	0,0%
LOGEMENT, EAU, ELECTRICITE, GAZ, AUTRES COMB.	119,4	120,6	119,8	121,6	120,1	-1,2%	0,6%
AMEUBL., EQUIP. MENAGER, ENTRET. MAISON	98,3	98,3	98,1	97,9	97,9	-0,1%	-0,4%
SANTE	100,9	100,9	100,9	101,3	101,3	0,0%	0,4%
TRANSPORTS	112,5	110,6	110,7	109,9	108,9	-0,9%	-3,2%
COMMUNICATION	64,2	64,2	64,2	64,2	64,2	0,0%	0,0%
LOISIRS, SPECTACLES ET CULTURE	96,3	96,4	97,3	97,2	97,2	0,0%	1,0%
ENSEIGNEMENT	108,1	108,1	108,1	108,6	108,6	0,0%	0,4%
HOTELS, CAFES, RESTAURANTS	111,2	114,7	111,6	111,9	111,8	-0,1%	0,5%
AUTRES BIENS ET SERVICES	105,0	105,0	104,9	104,9	104,9	0,0%	-0,1%



Le premier trimestre de 2016, le niveau général des prix à la consommation a enregistré une baisse de 2,8% par rapport au trimestre précédent et une hausse de 0,1% par rapport au premier trimestre de 2015.

La baisse en glissement trimestriel est essentiellement imputable au recul des prix des "produits alimentaires et boissons non alcoolisées" (-6,4%), de ceux de "logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles" (-1,2%) et une baisse des tarifs de transport (-0,9%) ; les autres fonctions ayant enregistré de faibles variations en glissement trimestriel.

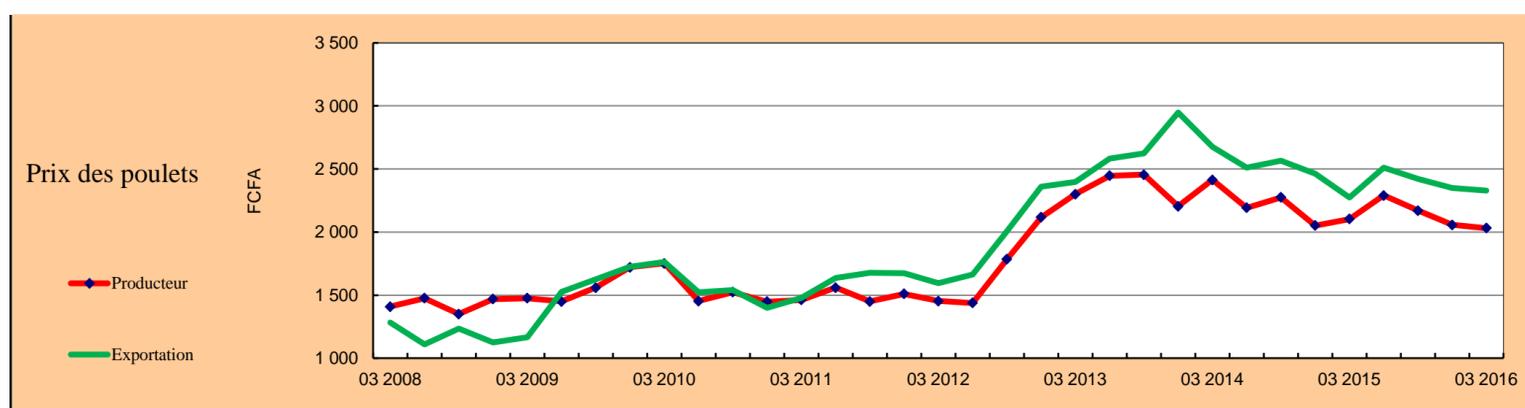
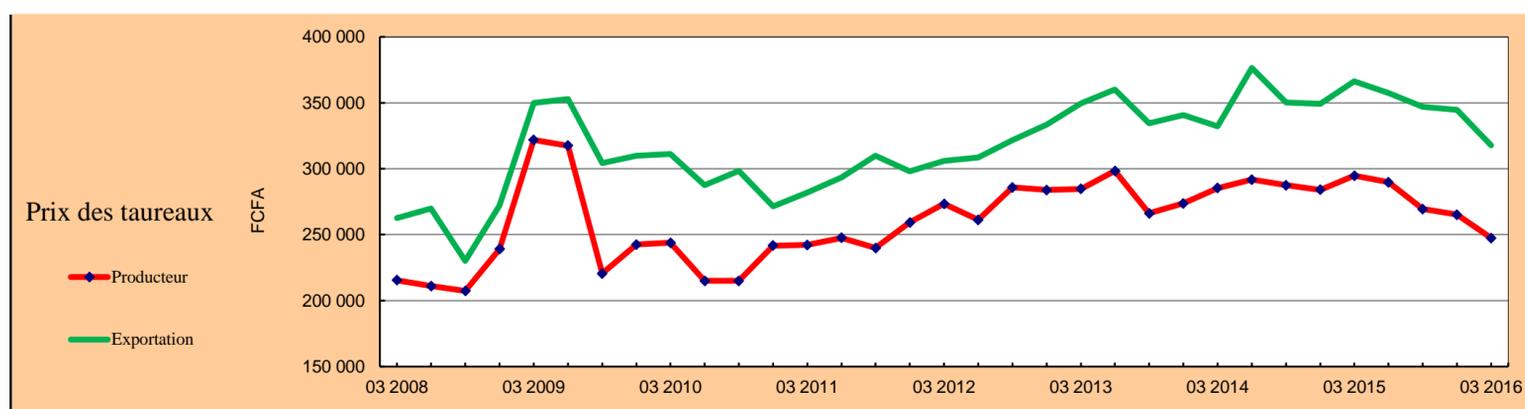
La hausse de 0,1% en glissement annuel, malgré une baisse de 3,2% des prix des services de transport, est essentiellement portée par un renchérissement des "produits alimentaires et boissons non alcoolisées" (+1,1%), des services de "loisirs et culture" (+1,0%), des services de "logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles" (+0,6%) et des "boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants" (+0,5%).

L'inflation reste maîtrisée dans les limites de 3% de la norme communautaire. En fin mars 2016, l'inflation moyenne des 12 derniers mois est de 1,0%. Elle était de 0,9% en février 2016 et de -0,2% en fin mars 2015.

Source : MINEFID / INSD

### PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

Prix sur les marchés de référence En Francs CFA	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Glissement		
	2015	2015	2015	2015	2016	trimestriel	annuel	
	Prov							
Prix au producteur du taureau	294 669	289 867	269 464	265 267	247 564	-6,7%	-16,0%	
Prix à l'exportation du taureau	366 162	357 496	346 911	344 713	317 751	-7,8%	-13,2%	
Prix au producteur du bélier	39 182	37 944	34 517	34 100	32 666	-4,2%	-16,6%	
Prix à l'exportation du bélier	52 950	50 282	48 643	47 638	39 730	-16,6%	-25,0%	
Prix au producteur du bouc	23 175	22 545	20 197	19 878	19 724	-0,8%	-14,9%	
Prix à l'exportation du bouc	33 945	33 051	30 750	29 773	29 564	-0,7%	-12,9%	
Prix au producteur du poulet	2 103	2 291	2 170	2 057	2 032	-1,2%	-3,4%	
Prix à l'exportation du poulet	2 273	2 511	2 421	2 348	2 329	-0,8%	2,5%	
Prix au producteur de la pintade	2 011	2 383	2 275	2 253	2 124	-5,7%	5,6%	
Prix à l'exportation de la pintade	2 237	2 508	2 401	2 363	2 341	-0,9%	4,6%	



Le premier trimestre 2016 a été marqué par une hausse du niveau d'approvisionnement (offre) des marchés à bétail et une baisse générale du niveau des prix comparativement au quatrième trimestre 2015, aussi bien sur les marchés de production que sur les marchés d'exportation. Ces prix sont également en baisse par rapport aux prix constatés l'an dernier sur tous les marchés pour les ruminants.

Sur les marchés de production, la tendance générale des prix du bétail observée affiche une baisse. En effet, les prix du taureau ont connu des variations de -6,7% en glissement trimestriel et -16,0% en glissement annuel. Les mêmes tendances sont observées pour les prix du bélier où les variations sont de -4,2% en glissement trimestriel et de -16,6%. Les prix du bouc quant à eux ont connu des variations relativement stable (-0,8%) en glissement trimestriel et des baisses (-14,9%) par rapport aux niveaux des prix du premier trimestre 2015.

Sur les marchés d'exportation, les prix du bétail affichent également une tendance baissière par rapport au quatrième trimestre 2015 avec des variations de -7,8% pour le taureau, de -16,6% pour le bélier. Les prix du bouc sont, cependant, restés relativement stables (-0,7%) sur ces marchés. Comparativement au premier trimestre 2015, les prix du bétail sont en baisse de 13,2%, de 25,0% et de 12,9% pour le taureau, le bélier et le bouc respectivement.

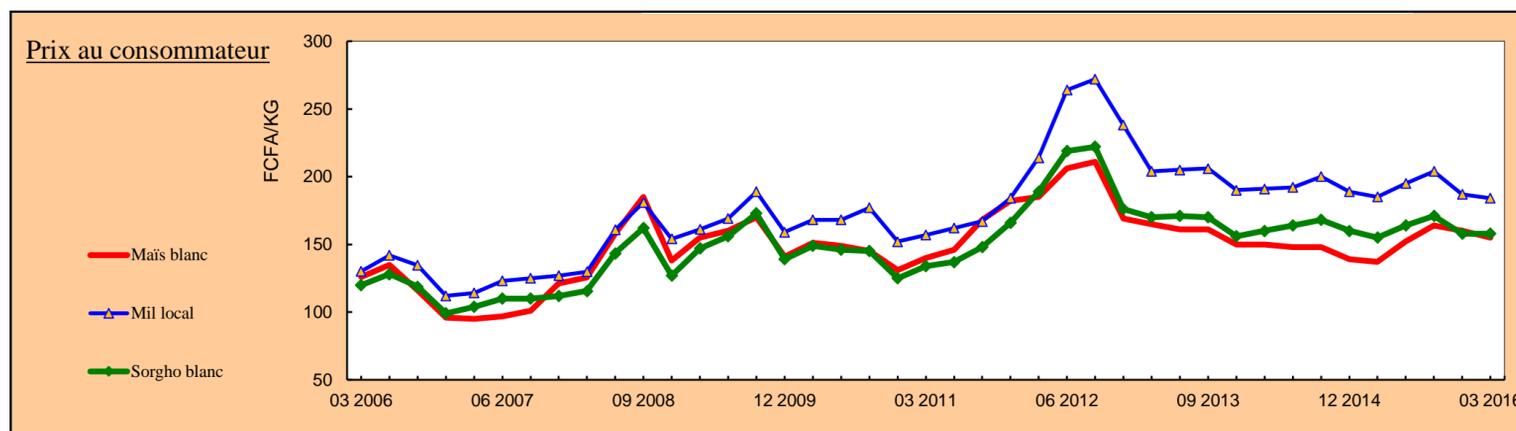
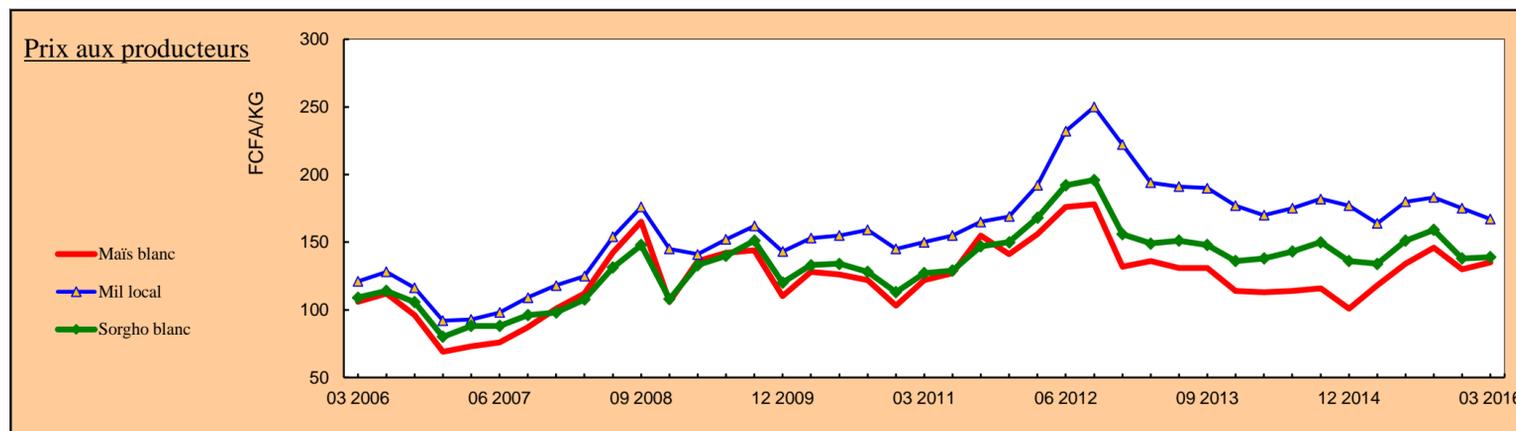
Les baisses observées sur les marchés de productions et d'exportation pourraient s'expliquer par la baisse de la demande (-8,3% pour les bovins, -10,2% pour les ovins et -9,3% pour les caprins) et la hausse de l'offre (+9,4% pour les bovins, +13,0% pour les ovins et +12,7% pour les caprins) de bétail suite à la crise sociopolitique.

Les prix de la volaille n'ont pas connu d'importants changements. Ils sont restés relativement stables et ont varié sur la période (janvier-mars 2016) entre 1500 FCFA et 3250 FCFA sur les marchés d'exportation et entre 1300 FCFA et 3000 FCFA sur les marchés de production.

Sources : M.R.A.H. / D.G.E.S.S.

### PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

Prix sur les marchés de référence (En Francs CFA / Kg)	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Glissement	
	2015	2015	2015	2015	2016	trimestriel	annuel
Prix au producteur du maïs blanc	118,0	134,0	146,0	130,0	135,0	3,8%	14,4%
Prix au consommateur du maïs blanc	137,0	152,0	164,0	160,0	155,0	-3,1%	13,1%
Prix au producteur du mil local	164,0	180,0	183,0	175,0	167,0	-4,6%	1,8%
Prix au consommateur du mil local	185,0	195,0	204,0	187,0	184,0	-1,6%	-0,5%
Prix au producteur du sorgho blanc	134,0	151,0	159,0	138,0	139,0	0,7%	3,7%
Prix au consommateur du sorgho blanc	155,0	164,0	171,0	158,0	158,0	0,0%	1,9%



Sur les marchés, le premier trimestre de l'année 2016 a été marqué par une bonne disponibilité des produits agricoles et un fonctionnement normal du marché. L'offre des produits agricoles a été plus élevée que la demande, avec des transactions qui se sont principalement basées sur les produits du cru et de rente. Pour les céréales, l'offre du maïs est la plus importante. Malgré une bonne disponibilité des céréales, l'offre est jugée inférieure par les commerçants comparativement à celle de l'année passée à la même période. Cette situation pourrait s'expliquer par une faiblesse de la demande avec des flux sortants dominés par les oléagineux, le protéagineux et les produits maraichers.

Les prix quant eux, ont connu de légères baisses par rapport au trimestre précédent. Les prix moyens du trimestre sur les marchés de détail ont été de 155 FCFA le kilogramme pour le maïs, 184 FCFA pour le mil et 158 FCFA pour le sorgho, avec des variations respectives de -3,1%, -1,6% et une stabilité comparativement au dernier trimestre de 2015. Les prix au producteur ont baissé de 3,8% pour le maïs et sont demeurés stables pour le mil et le sorgho par rapport au trimestre précédent.

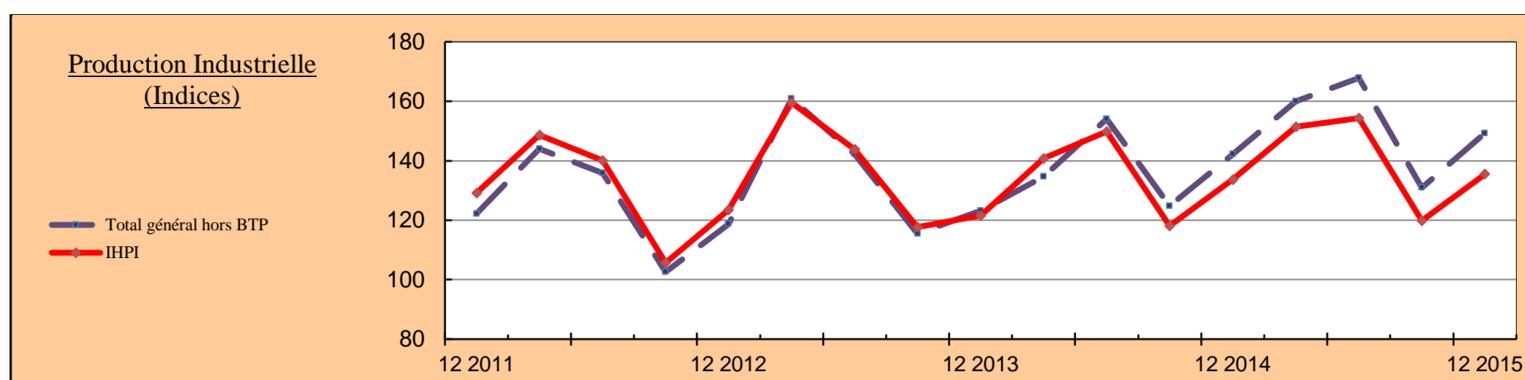
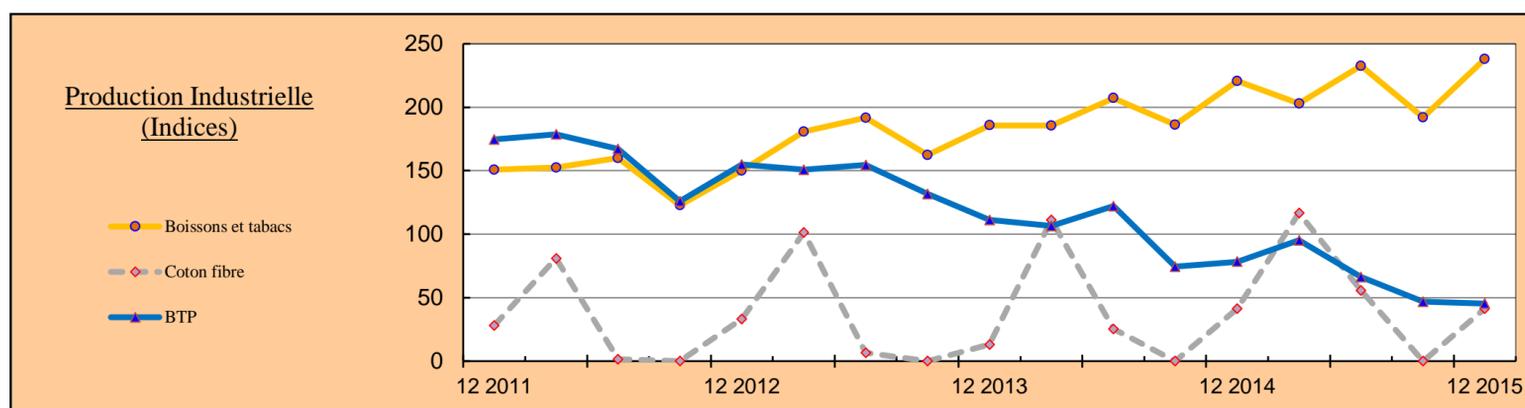
Comparativement au premier trimestre de 2015, les prix au détail ont enregistré les variations suivantes : +13% pour le maïs, +1,9 pour le sorgho et une stabilité pour le mil.

Au cours du prochain trimestre, la disponibilité céréalière sera toujours effective avec une légère baisse comparativement au trimestre actuel. La demande connaîtra normalement une légère hausse avec la baisse des stocks ménages. Les prix connaîtront également de légères hausses. Ces hausses qui pourraient être comprises entre 5% et 15% par rapport aux prix actuels. Le prix du mil pourrait subir des hausses avec le jeûne musulman qui débute au prochain trimestre (mois de juin).

Sources : M.A.A.H. / SO.NA.GE.S.S.

### INDICE HARMONISE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IHPI)

IHPI Trimestriel Base 100 en 2007, Données brutes.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2014	2015	2015	2015	2015	trimestriel	annuel
COTON FIBRE (SOFITEX)	41,5	116,6	55,6	0,0	41,5		0,0%
PRODUITS ALIMENT., BOISSONS ET TABACS	192,6	187,0	198,8	160,0	194,5	21,5%	1,0%
INDUSTRIES DES TEXTILES (y compris coton)	43,8	116,7	61,4	9,2	53,1	478,2%	21,3%
INDUSTRIES EXTRACTIVES	985,2	1 008,6	897,5	511,6	866,6	69,4%	-12,0%
INDUSTRIES MANUFACT. (Hors Coton)	140,0	142,2	145,7	121,0	136,1	12,4%	-2,8%
BOISSONS ET TABAC	220,7	203,0	232,7	192,1	238,0	23,9%	7,8%
AUTRES INDUSTRIES MANUFACT.	140,0	142,2	145,7	121,0	136,1	12,4%	-2,8%
BOULANGERIES, MEUNERIES	144,2	139,1	127,4	129,7	140,4	8,2%	-2,7%
AUTRES INDUST. ALIMENTAIRES	136,5	156,7	132,0	94,3	106,2	12,6%	-22,2%
INDUST. TEXTILES (Hors SOFITEX)	66,8	117,0	119,0	101,7	170,2	67,3%	154,8%
INDUSTRIES CHIMIQUES	63,2	77,0	79,5	77,5	61,0	-21,3%	-3,5%
OUVRAGES EN BOIS ET METAUX	6,9	13,4	3,1	6,8	6,0	-10,9%	-13,0%
ELECTRICITE, GAZ ET EAU	126,9	162,8	202,6	163,9	148,9	-9,1%	17,4%
BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS	78,4	95,2	66,3	46,8	45,4	-3,0%	-42,1%
<b>TOTAL GENERAL HORS BTP</b>	<b>142,2</b>	<b>160,0</b>	<b>167,8</b>	<b>131,0</b>	<b>149,3</b>	<b>14,0%</b>	<b>5,0%</b>
<b>IHPI</b>	<b>133,7</b>	<b>151,5</b>	<b>154,4</b>	<b>119,8</b>	<b>135,5</b>	<b>13,1%</b>	<b>1,3%</b>



Au quatrième trimestre 2016, on assiste à une reprise de l'activité industrielle. En effet, l'indice harmonisé de la production industrielle (IHPI), établi à 135,3, est en hausse de 13,1% en glissement trimestriel. En glissement annuel également, l'indice croit légèrement de 1,3%.

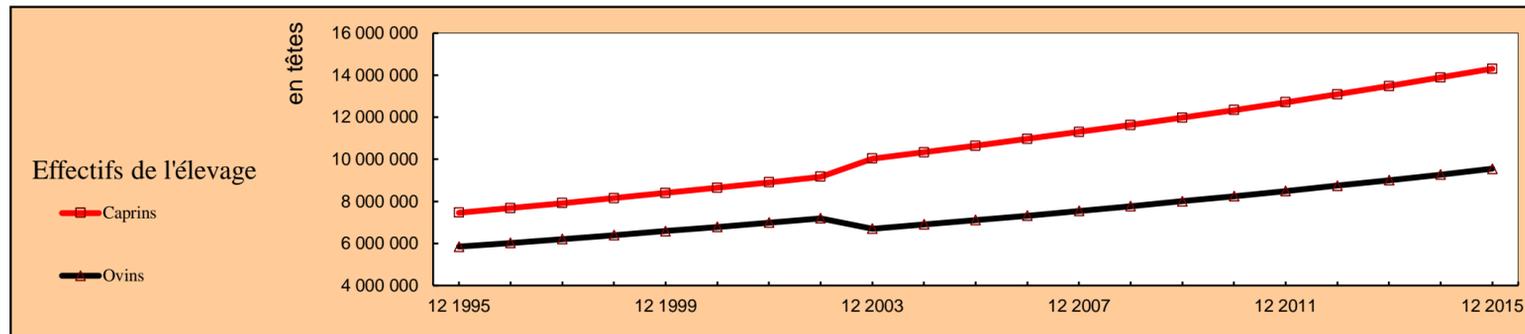
La hausse constatée est due principalement aux industries textiles, aux industries minières et aux industries de boissons et tabacs. En effet, avec la reprise des activités d'égrenage de coton au cours du trimestre, l'indice de la branche des industries textiles est en hausse tant en glissement trimestriel (+478,2%) qu'annuel (+21,3%). Aussi, le secteur minier, tiré principalement par l'exploitation aurifère, est en croissance. Ainsi, l'indice de la production minière s'est établi à 866,6, en progression de 69,4% en glissement trimestriel. En glissement annuel par contre, l'indice du secteur enregistre une baisse de 12,0%. Enfin, la production des industries de fabrication de boissons et de tabac connaît une hausse matérialisée par une augmentation de l'indice de la sous branche en glissement trimestriel (+23,9%) et en glissement annuel (+7,8%).

Le secteur qui a enregistré la plus forte baisse de production au cours du trimestre est celui des industries chimiques dont l'indice a reculé en glissement trimestriel (-21,3%) et en glissement annuel (-3,5%). De même, les industries de fabrication de matériaux de construction et les industries de production d'eau, d'électricité et de gaz, ont enregistré des baisses respectives de 3,0% et 9,1% de leurs indices par rapport au troisième trimestre 2015. Cependant, en glissement annuel, l'indice du secteur eau, électricité, gaz est en hausse de 17,4%, tandis que la production des matériaux de construction est en forte baisse de 42,1%.

Source : MINEFID / INSD

**EFFECTIFS DU SECTEUR DE L'ELEVAGE**

Effectifs (en têtes et en milliers de têtes)	Dec 2011	Dec 2012	Dec 2013	Dec 2014	Dec 2015	Croissance moyenne	
						2011-2015	2014-2015
Effectif de bovins (en têtes)	8 566 448	8 737 757	8 912 491	9 090 718	9 272 510	2,0%	2,0%
Effectif d'ovins (en têtes)	8 490 513	8 745 206	9 007 538	9 277 746	9 556 056	3,0%	3,0%
Effectif de caprins (en têtes)	12 712 705	13 094 064	13 486 864	13 891 447	14 308 172	3,0%	3,0%
Effectif de la volaille (poules + pintades) (en milliers de têtes)	38 638	39 797	40 991	42 220	43 487	3,0%	3,0%

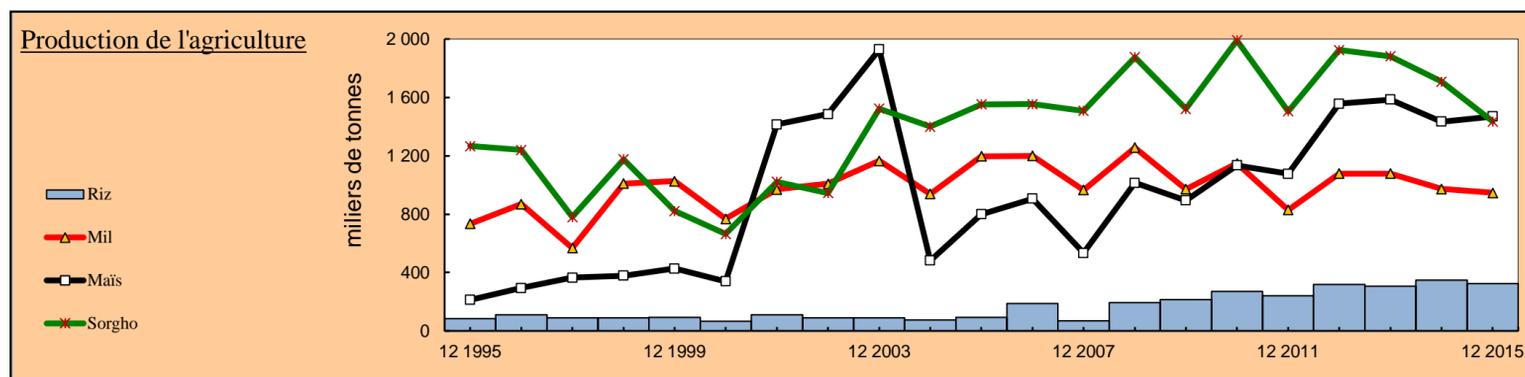


En attendant de disposer de paramètres zootechniques (taux de croît, taux d'exploitation, ...) et des données plus actuelles sur le cheptel, les données de la deuxième Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel (ENECII) permettent d'avoir une projection en 2015 des effectifs du cheptel comme présenté ci-dessus.

Sources : M.R.A.H. / D.G.E.S.S.

**PRODUCTION DU SECTEUR DE L'AGRICULTURE**

Production de l'agriculture (tonnes)	Dec 2011	Dec 2012	Dec 2013	Dec 2014	Dec 2015	Croissance moyenne	
						2011-2015	2014-2015
Production brute totale de céréales	3 666 405	4 898 544	4 869 723	4 469 300	4 189 665	3,4%	-6,3%
dont : Production brute de mil	828 741	1 078 394	1 078 570	972 539	946 184	3,4%	-2,7%
dont : Production brute de sorgho	1 505 543	1 923 805	1 880 465	1 707 613	1 435 640	-1,2%	-15,9%
dont : Production brute de maïs	1 076 754	1 556 316	1 585 418	1 433 085	1 469 612	8,1%	2,5%
dont : Production brute de riz (pluvial et irrigué)	240 865	319 390	305 382	347 501	325 138	7,8%	-6,4%



Le premier trimestre de l'année 2016 a été marqué par les résultats définitifs de la campagne agricole 2015/2016. La production définitive nationale des cultures céréalières (mil, maïs, sorgho, riz et fonio) est évaluée à 4 189 665 tonnes. Comparée à celle de la campagne 2014/2015 qui était évaluée à 4 469 300 tonnes, elle est en baisse de 6,3%. Comparée à la moyenne quinquennale, elle a enregistré une baisse de 6,8%.

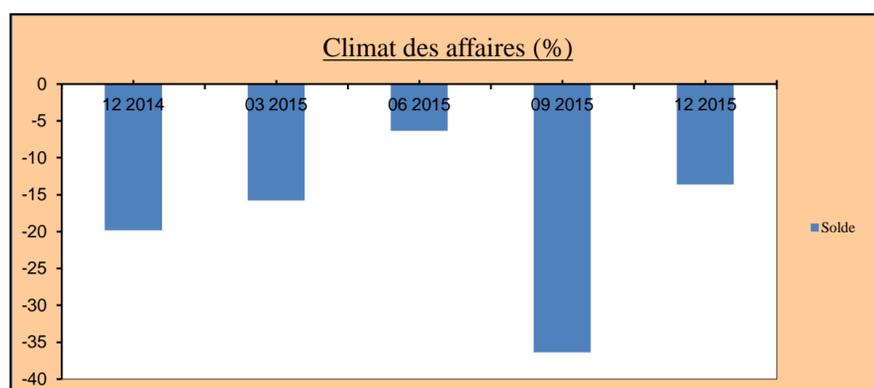
En menant une analyse par culture, il ressort les quantités suivantes :

- 946 184 tonnes pour le mil, soit une baisse de 2,7% par rapport à la campagne précédente. En comparant cette évolution à la moyenne quinquennale, elle est en hausse de 3,4% ;
- 1 073 095 tonnes pour le sorgho blanc soient une hausse de 16,2% et une baisse de 19,9%, respectivement par rapport à la campagne passée et à la moyenne des cinq dernières années ; 362 545 tonnes pour le sorgho rouge, soient des baisses respectives de 15,1% et de 21,4% par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale ;
- 1 469 612 tonnes pour le maïs soit une hausse de 2,5% et de 8,1% respectivement par rapport à la campagne passée et celle des cinq dernières années ;
- 325 138 tonnes pour le riz soit une baisse de 6,4% par rapport à la campagne dernière et une hausse de 7,8% par rapport à la moyenne quinquennale ;
- 13 091 tonnes pour le fonio, soit une hausse notable de 52,9%. Comparée à la moyenne quinquennale, elle est en baisse drastique de 20,1%.

La production des cultures de rente (coton, arachide, sésame, soja) est estimée à 1 389 917 tonnes, soit une baisse d'environ 11,3% par rapport aux résultats de la campagne agricole précédente. Au regard de ces résultats, le bilan céréalier définitif fait ressortir un déficit brut global estimé à 34 899 tonnes, résultant d'un excédent brut de 543 541 tonnes pour les céréales traditionnelles (mil, sorgho, maïs, fonio) et de déficits bruts respectifs de 393 816 tonnes et 184 624 tonnes pour le riz et le blé respectivement. En prenant en compte le solde import/export, le bilan céréalier définitif fait ressortir un excédent net de 507 015 tonnes, dégageant un disponible apparent par habitant de 231 Kg.

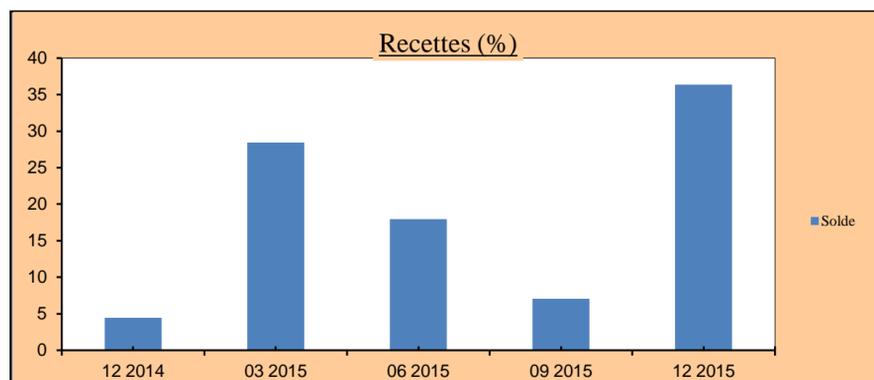
Sources : M.A.A.H. / SO.NA.GE.S.S. et D.G.E.S.S.

## SOLDES D'OPINION DES CHEFS D'ENTREPRISES



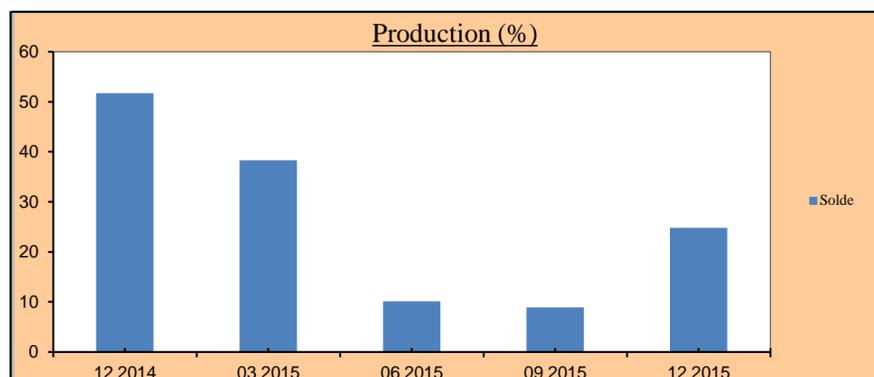
### Climat des affaires

Au quatrième trimestre 2015, les chefs d'entreprises estiment que le climat des affaires s'est dégradé comparé au troisième trimestre.



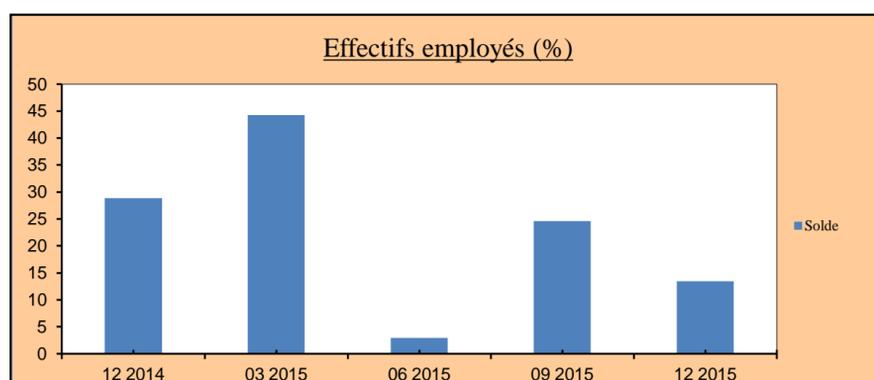
### Recettes

Malgré cet environnement économique peu favorable, l'activité est restée dynamique dans l'ensemble. Les ventes ont enregistré une hausse par rapport au troisième trimestre 2015.



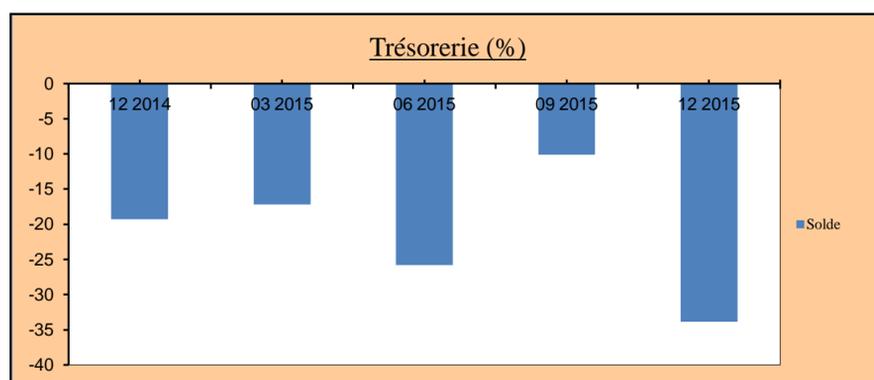
### Production

Par ailleurs, la production est en hausse comparée à son niveau au troisième trimestre 2015.



### Effectifs employés

Pour le dernier trimestre de 2015, les effectifs employés maintiennent leur tendance haussière entamée deux trimestres plus tôt.



### Trésorerie des entreprises

En dépit de la bonne orientation de l'activité économique, la situation de la trésorerie des entreprises demeure préoccupante dans l'ensemble.

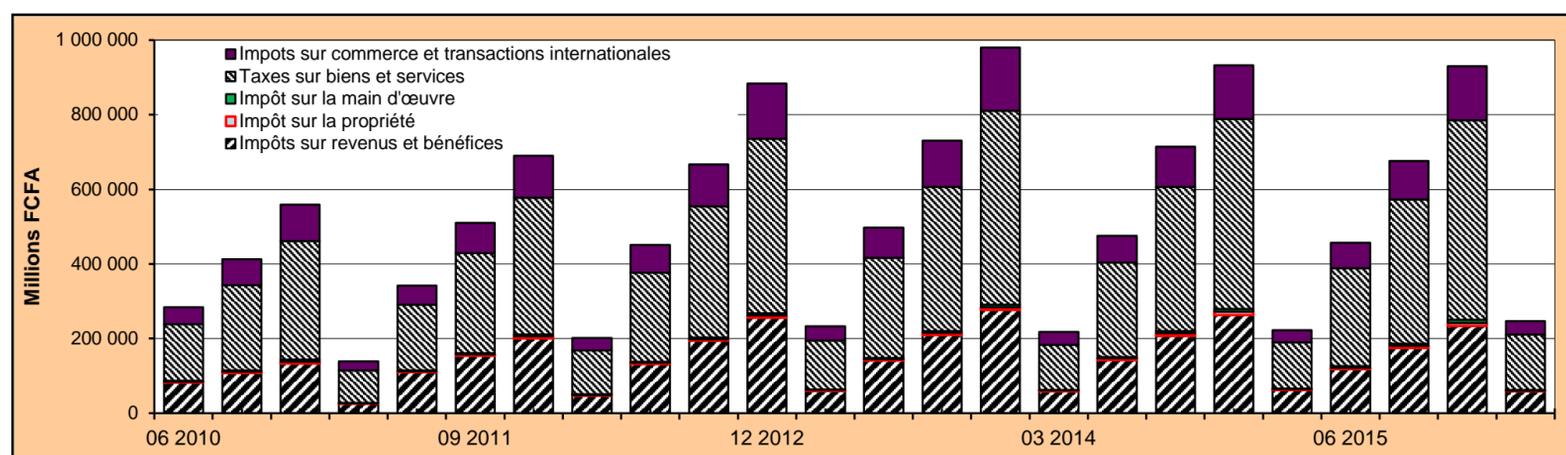
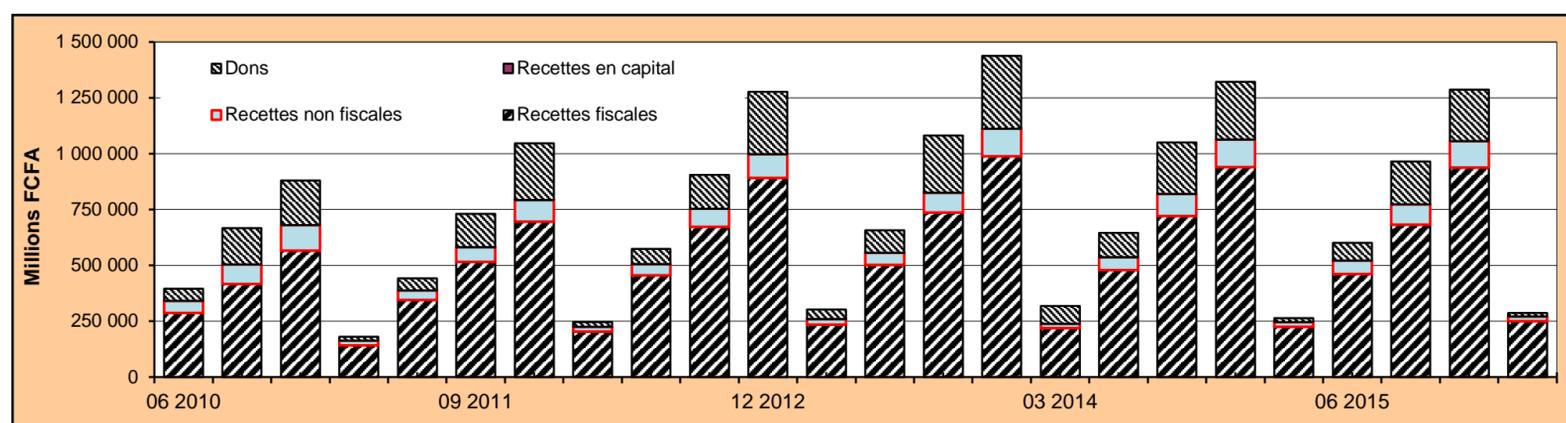
Source : MINEFID / INSD

# Finances publiques

L'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin mars 2016 est ressortie excédentaire à 65,3 milliards de FCFA contre un déficit de 8,9 milliards de FCFA à la même période en 2015.

## RECETTES TOTALES ET DONS

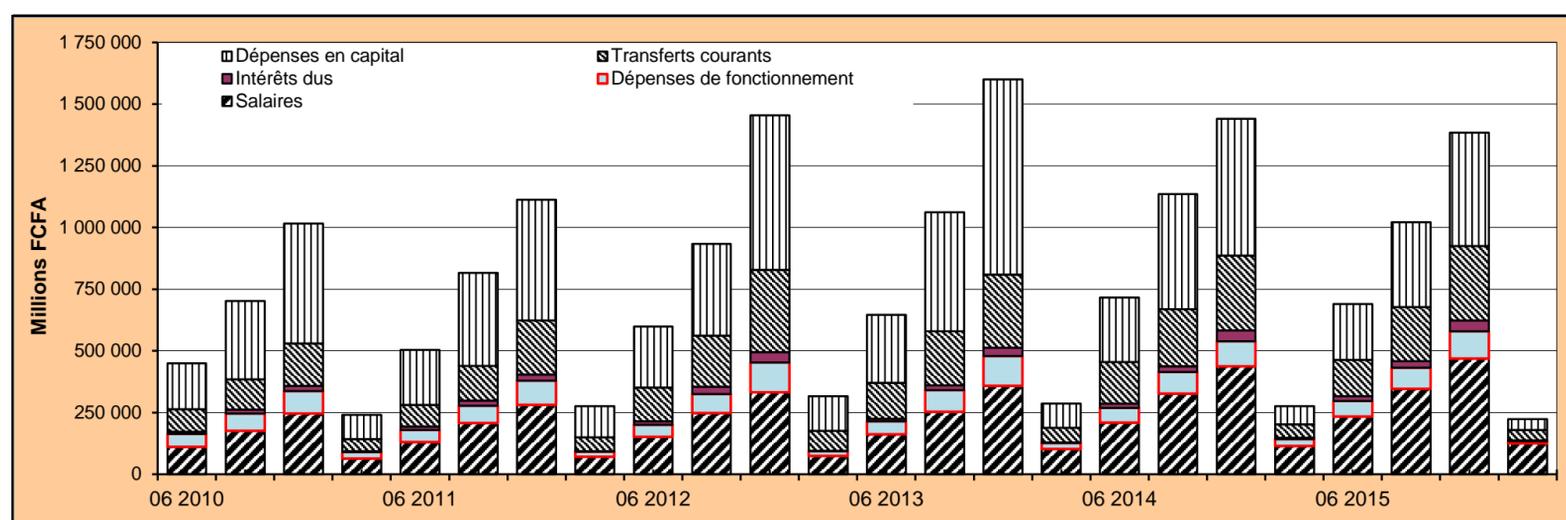
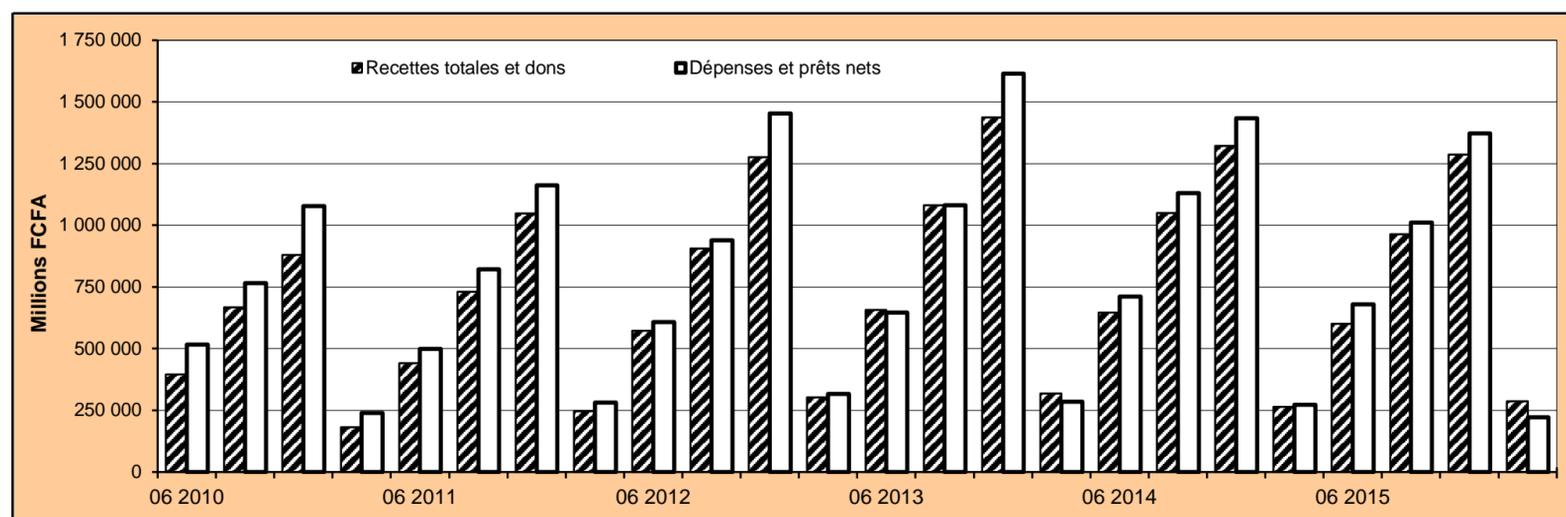
RECETTES CUMULEES (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2016)	1. Trim. 2015 Réal.	2. Trim. 2015 Réal.	3. Trim. 2015 Réal.	4. Trim. 2015 Réal.	1. Trim. 2016 Est.	Taux d'exécution	Glissement annuel
<b>Recettes totales et dons</b>	<b>1 452 690,0</b>	<b>263 647,0</b>	<b>600 418,8</b>	<b>964 223,3</b>	<b>1 286 223,6</b>	<b>287 335,4</b>	<b>19,8%</b>	<b>9,0%</b>
Recettes totales	1 238 918,5	246 876,2	520 934,4	772 717,9	1 056 182,1	271 546,0	21,9%	10,0%
Recettes courantes	1 238 918,5	246 876,2	520 934,3	772 717,8	1 056 182,1	271 515,9	21,9%	10,0%
Recettes fiscales	1 122 291,3	224 236,2	460 769,7	682 321,9	937 664,0	249 203,8	22,2%	11,1%
Impôts sur revenus et bénéfices	307 416,6	62 380,3	118 530,3	175 227,8	234 438,1	58 560,7	19,0%	-6,1%
Impôt sur la main d'œuvre	8 858,9	2 019,1	4 227,4	6 047,2	7 886,5	2 245,6	25,3%	11,2%
Taxes sur biens et services	604 910,3	124 284,8	262 424,9	385 850,4	535 343,7	147 483,4	24,4%	18,7%
Taxe sur le commerce et les transactions internationales	180 242,2	31 945,1	68 237,8	104 262,8	145 020,0	36 667,9	20,3%	14,8%
Autres recettes fiscales	10 590,0	1 753,1	3 798,8	5 653,3	7 495,3	2 107,7	19,9%	20,2%
Recettes non fiscales	116 627,2	22 640,0	60 164,6	90 395,9	118 518,0	22 312,1	19,1%	-1,4%
Recettes en capital	0,000	0,017	0,073	0,073	0,083	30,173		179501,2%
<b>Dons</b>	<b>213 771,5</b>	<b>16 770,8</b>	<b>79 484,4</b>	<b>191 505,5</b>	<b>230 041,5</b>	<b>15 789,3</b>	<b>7,4%</b>	<b>-5,9%</b>
Projets	213 771,5	12 687,5	54 829,7	76 116,2	105 211,4	15 789,3	7,4%	24,4%
Programmes	0,0	4 083,3	24 654,7	115 389,3	124 830,1	0,0		-100,0%



A fin mars 2016, le TOFE affiche un niveau cumulé de réalisation des recettes et dons de 287,3 milliards de FCFA contre 263,6 milliards de FCFA à la même période en 2014, soit une amélioration de 9,0%. Cette augmentation s'explique par la hausse des recettes fiscales due à une augmentation des Taxes sur les biens et services (147,5 milliards contre 124,3 milliards au 31 mars 2015).

### DEPENSES ET PRETS NETS

DEPENSES CUMULEES (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2016)	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2015	2015	2015	2015	2016		
		Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Est.		
<b>Dépenses et prêts nets</b>	<b>1 771 355,6</b>	<b>272 520,4</b>	<b>680 355,6</b>	<b>1 010 890,9</b>	<b>1 371 703,0</b>	<b>222 053,9</b>	<b>12,5%</b>	<b>-18,5%</b>
Dépenses	1 774 287	275 355,9	689 476,0	1 021 082,0	1 384 264,2	222 675,9	12,6%	-19,1%
Dépenses courantes	1 014 826	202 682,0	463 544,0	678 319,7	925 387,1	178 574,5	17,6%	-11,9%
Salaires	507 986	115 319,2	233 685,3	346 568,9	468 529,6	125 622,8	24,7%	8,9%
Dépenses de fonctionnement	139 903	26 966,5	62 886,2	85 459,6	110 316,9	7 463,8	5,3%	-72,3%
Intérêts dus	49 512	6 048,6	19 256,3	25 579,7	44 110,0	4 052,9	8,2%	-33,0%
Transferts courants	317 425	54 347,8	147 716,1	220 711,5	302 430,5	41 435,0	13,1%	-23,8%
Dépenses en capital	759 461	72 673,8	225 932,0	342 762,4	458 877,1	44 101,4	5,8%	-39,3%
financées sur ressources propres	376 285	45 519,1	144 394,8	228 492,9	302 629,2	8 762,2	2,3%	-80,8%
Prêts nets	-2 932	-2 835,4	-9 120,5	-10 191,1	-12 561,2	-622,1	21,2%	-78,1%



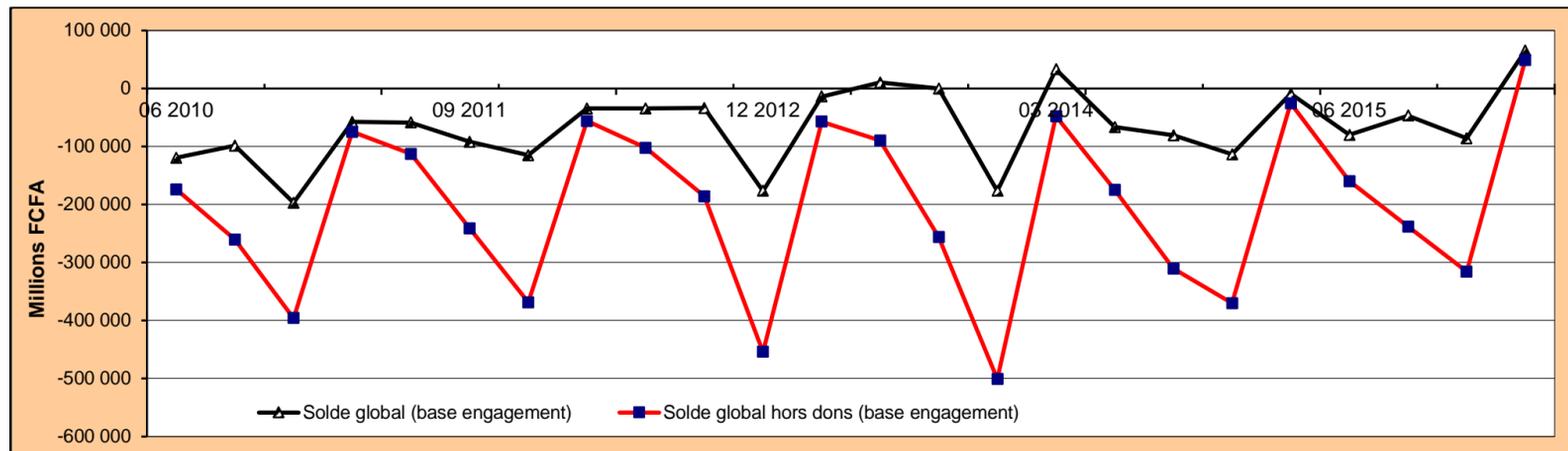
Les dépenses totales et prêts nets se sont chiffrés à 220,1 milliards de FCFA à fin mars 2016 contre 272,5 milliards de FCFA à la même période en 2015, traduisant une baisse de 19,2%. Cette baisse est due à la contraction des dépenses de fonctionnement (7,5 milliards contre 27,0 milliards en fin mars 2015) et des transferts courants de 12,9 milliards.

Les investissements financés sur ressources propres ont aussi connu une baisse en passant de 454,5 milliards au 31 mars 2015 à 8,8 milliards à fin mars 2016 soit une baisse de 80,7%.

Source : MINEFID / D.G.T.C.P

### SOLDES ET FINANCEMENT

SOLDE GLOBAL (Cumulés, millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2016)	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2015	2015	2015	2015	2016		
		Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Est.		
<b>Solde global (base engagement)</b>	<b>-318 665,6</b>	<b>-8 873,4</b>	<b>-79 936,8</b>	<b>-46 667,6</b>	<b>-85 479,4</b>	<b>65 281,5</b>	<b>-20,5%</b>	<b>-835,7%</b>
Solde global hors dons (base engagement)	-532 437,1	-25 644,2	-159 421,2	-238 173,1	-315 520,9	49 492,2	-9,3%	-293,0%
Solde primaire	-482 924,9	-19 595,6	-140 164,9	-212 593,3	-271 410,8	53 545,1	-11,1%	-373,3%
Solde de base	-149 261,1	1 066,6	-78 329,1	-128 135,5	-163 951,8	82 968,7	-55,6%	7678,7%
<b>Solde global (base caisse)</b>	<b>-318 665,6</b>	<b>-98 657,7</b>	<b>-94 986,4</b>	<b>-103 073,1</b>	<b>-183 488,8</b>	<b>-37 372,2</b>	<b>11,7%</b>	<b>-62,1%</b>
Solde global hors dons (base caisse)	-532 437,1	-115 428,5	-174 470,8	-294 578,6	-413 530,3	-53 161,5	10,0%	-53,9%

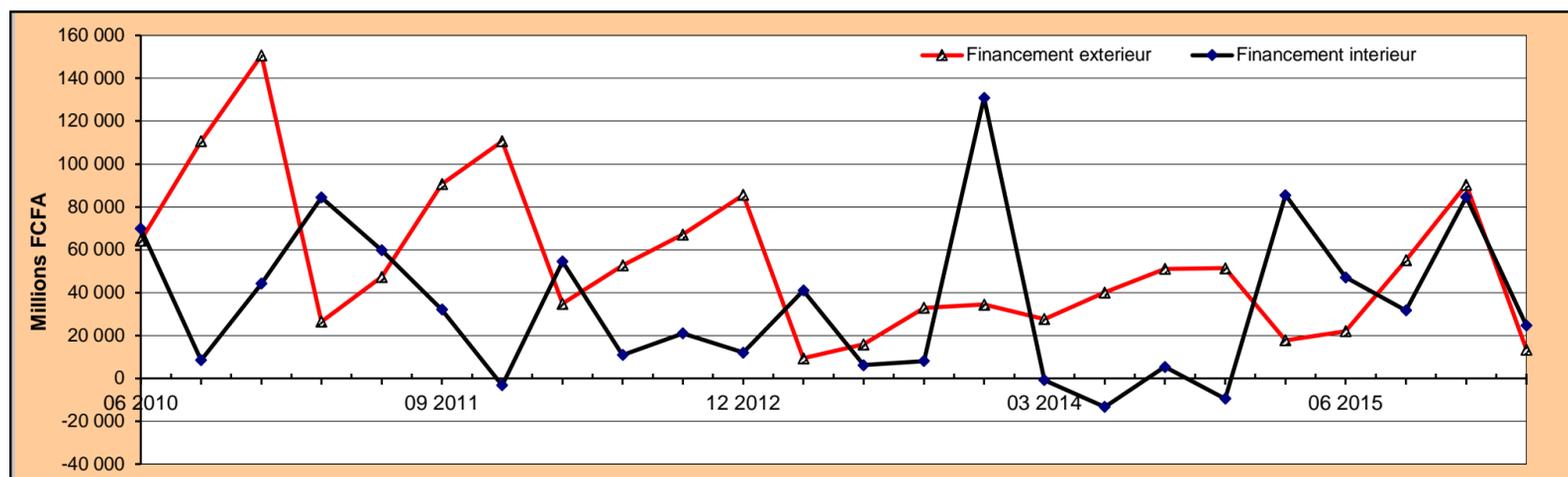


A fin mars 2016, le solde global "base engagement" des opérations financières de l'Etat est ressorti excédentaire à 65,3 milliards de FCFA contre un déficit de 8,9 milliards de FCFA à la même période en 2015.

Quant au solde global "base caisse", il s'est établi à -37,4 milliards de FCFA à fin mars 2016 contre -98,7 milliards de FCFA une année auparavant, soit une amélioration de 61,3 milliards de FCFA.

Ce déficit a été couvert par un financement extérieur net de 13,4 milliards de FCFA et un financement intérieur net de 24,7 milliards de FCFA.

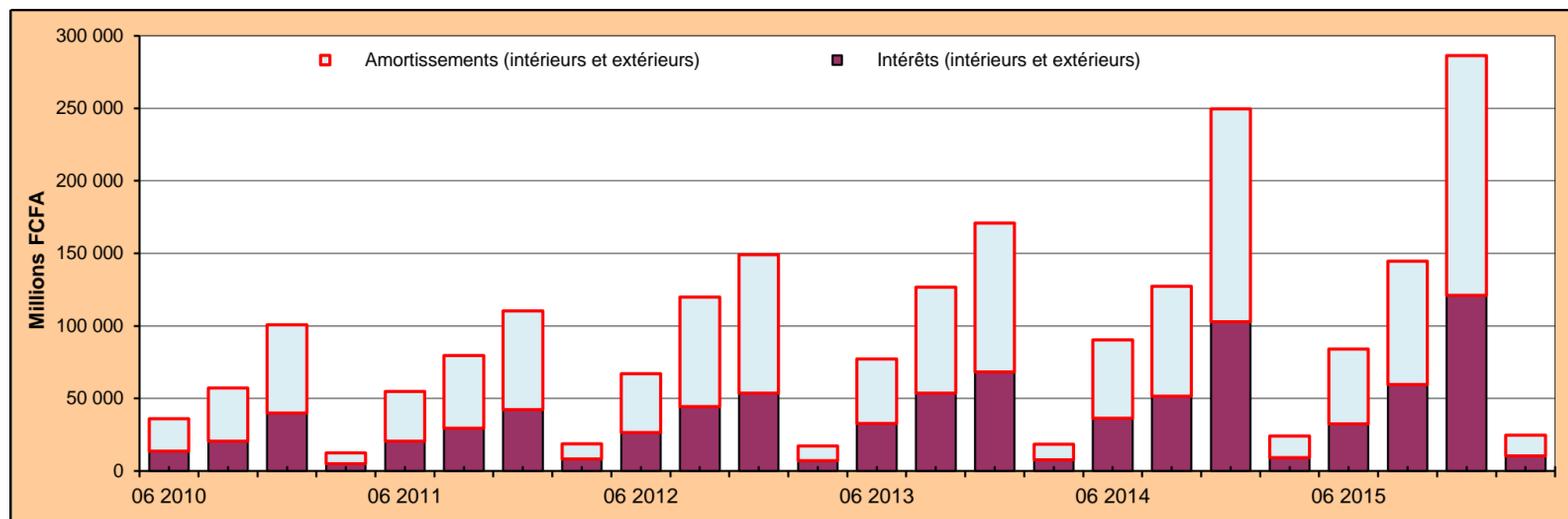
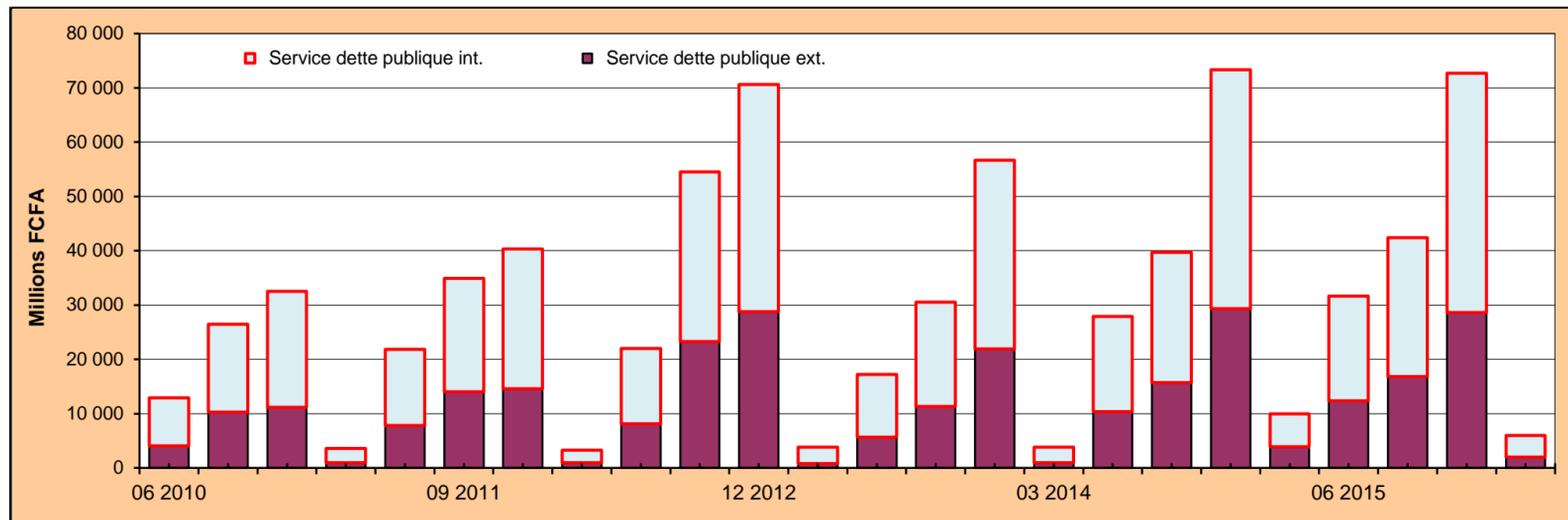
FINANCEMENT (Cumulés, millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2016)	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2015	2015	2015	2015	2016		
		Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Est.		
<b>Financement</b>	<b>16 255,4</b>	<b>103 273,8</b>	<b>69 090,5</b>	<b>86 751,8</b>	<b>174 902,7</b>	<b>38 110,9</b>	<b>234,5%</b>	<b>-63,1%</b>
Financement extérieur	123 212,5	17 743,5	21 981,5	55 103,2	90 369,2	13 432,7	10,9%	-24,3%
Décaissements extérieurs	161 904,5	22 529,4	34 768,4	71 924,8	122 080,8	17 687,2	10,9%	-21,5%
Initiative PPTE (Allègements)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0		
Amortissement de la dette extérieure	-38 692,0	-4 785,9	-12 786,9	-16 821,6	-31 711,6	-4 254,5	11,0%	-11,1%
Ajustement taux de change	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0		
Financement intérieur	-106 957,1	85 530,3	47 108,9	31 648,5	84 533,5	24 678,2	-23,1%	-71,1%
Financement bancaire	-101 182,3	66 014,0	27 957,3	-16 539,8	33 635,3	13 224,3	-13,1%	-80,0%
Secteur non bancaire	-5 774,8	19 516,3	19 151,6	48 188,3	50 898,2	11 453,8	-198,3%	-41,3%
Gap de financement	-302 410,2	0,0	28 975,0	26 156,8	13 380,5	-738,7	0,2%	#####



Source : MINEFID / D.G.T.C.P

### SERVICE DE LA DETTE PUBLIQUE

SERVICE CUMULE (En millions Francs CFA)	Prévision budgétaire (2016)	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2015	2015	2015	2015	2016		
		Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Est.		
<b>Total service dette publique</b>	<b>191 755,2</b>	<b>15 078,6</b>	<b>51 636,7</b>	<b>85 076,5</b>	<b>165 303,2</b>	<b>14 329,9</b>	<b>7,5%</b>	<b>-5,0%</b>
Amortissements (int. et ext.)	142 243	9 030,0	32 380,4	59 496,8	121 193,2	10 277,0	7,2%	13,8%
Intérêts (intérieurs et extérieurs)	49 512	6 048,6	19 256,3	25 579,7	44 110,0	4 052,9	8,2%	-33,0%
<b>Service dette publique int.</b>	<b>131 357,2</b>	<b>8 154,2</b>	<b>31 946,1</b>	<b>59 512,2</b>	<b>118 079,5</b>	<b>7 977,9</b>	<b>6,1%</b>	<b>-2,2%</b>
Amortissements	103 551	4 244,1	19 593,6	42 675,2	89 481,5	6 022,5	5,8%	41,9%
Intérêts	27 806	3 910,0	12 352,5	16 837,0	28 598,0	1 955,4	7,0%	-50,0%
<b>Service dette publique ext.</b>	<b>60 398,0</b>	<b>6 924,4</b>	<b>19 690,7</b>	<b>25 564,3</b>	<b>47 223,7</b>	<b>6 352,1</b>	<b>10,5%</b>	<b>-8,3%</b>
Amortissements	38 692	4 785,9	12 786,9	16 821,6	31 711,6	4 254,5	11,0%	-11,1%
Intérêts	21 706	2 138,6	6 903,8	8 742,7	15 512,1	2 097,5	9,7%	-1,9%
<b>Service dette ext./recettes totales</b>	<b>4,9%</b>	<b>2,8%</b>	<b>3,8%</b>	<b>3,3%</b>	<b>4,5%</b>	<b>2,3%</b>	<b>48,0%</b>	<b>-16,6%</b>

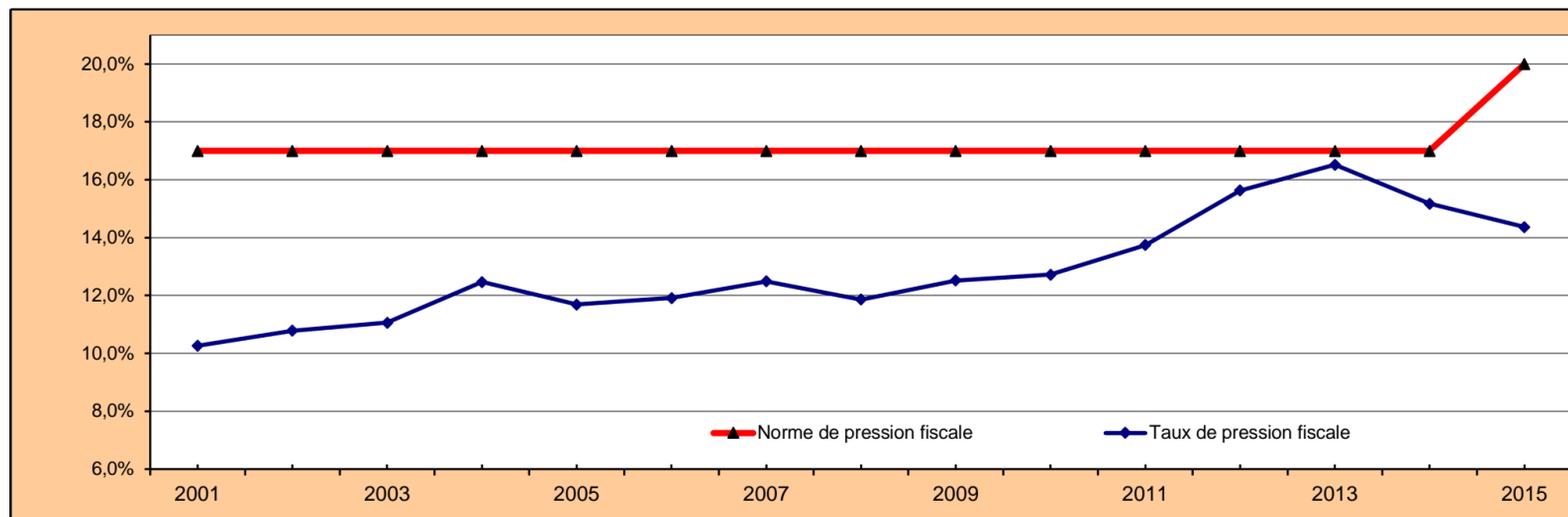


Le ratio "service de la dette extérieure/recettes totales", est évalué à 2,3% au 31 mars 2016 contre 2,8 % à fin décembre de l'année dernière. Cela traduit un allègement du poids de la dette sur les ressources propres.

Source : MINEFID / D.G.T.C.P

### CONVERGENCE UEMOA

CRITERE DE 1er ET DE 2nd RANG		Normes		12 2011	12 2012	12 2013	12 2014	12 2015
				Real.	Real.	Real.	Est.	Est.
<b>Critères de 1er rang</b>								
Soldes budgétaires global / PIB nominal	$\geq$	-3%		-2,3%	-3,1%	-2,9%	-1,8%	-1,3%
Taux d'inflation	$\leq$	3%		2,8%	3,8%	0,5%	-0,3%	1,0%
Encours de la dette publique totale / PIB nominal	$\leq$	70%		28,8%	28,9%	27,7%	30,0%	31,8%
<b>Critères de 2nd rang</b>								
Masse salariale / Recettes fiscales	$\leq$	35%		40,5%	37,3%	36,2%	46,5%	50,0%
Taux de pression fiscale	$\geq$	20%		13,7%	15,6%	16,5%	15,2%	14,4%



En 2015, sur la base des estimations préliminaires, le Burkina Faso a respecté tous les trois (3) critères de premiers rang, à savoir le critère clé (le solde budgétaire global, dons compris, rapporté au PIB nominal), le taux d'inflation annuel moyen et l'encours total de la dette publique rapporté au PIB nominal.

Quant aux deux critères de second rang, aucun n'a été respecté en 2015. Le taux de pression fiscale s'est établi à 14,4% en 2015 contre 15,2% en 2014, non conforme à la norme communautaire de 20% minimum. Le ratio masse salariale sur recettes fiscales est ressorti à 50,0% en 2015 contre 46,5% en 2014, ne respectant pas la norme communautaire de 35% maximum.

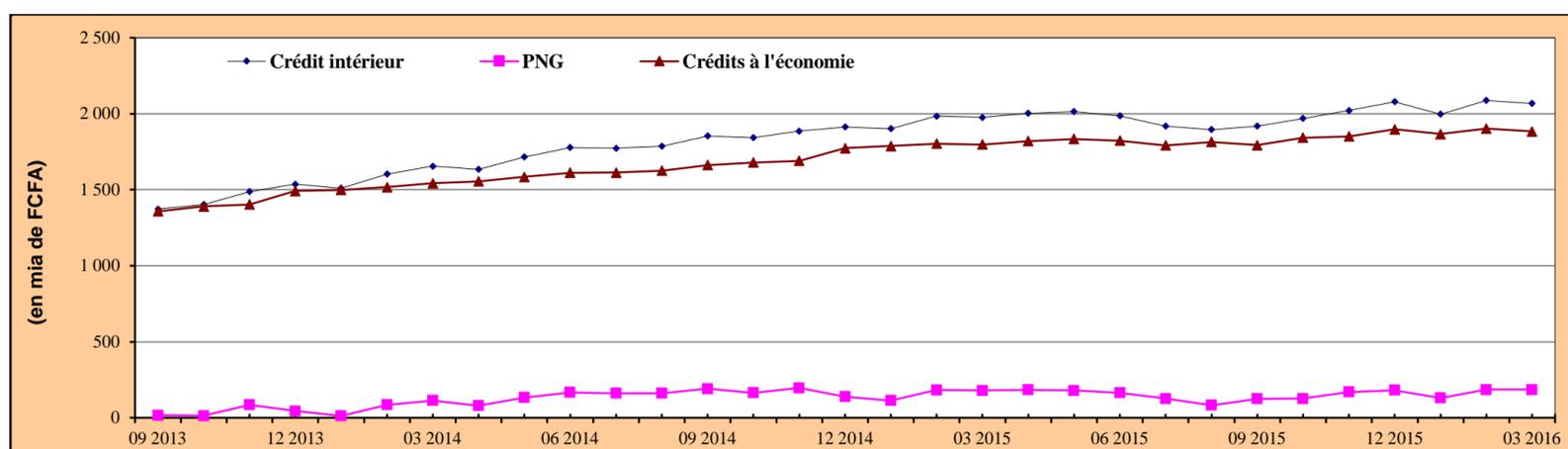
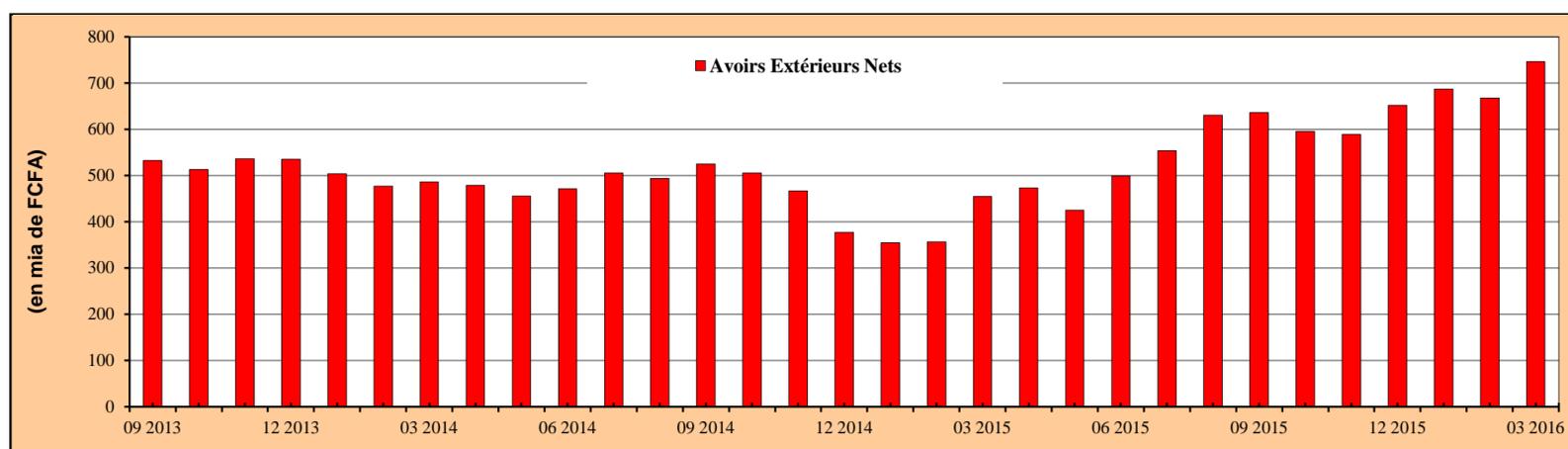
Source : MINEFID

## Secteur monétaire

### AGREGATS MONETAIRES

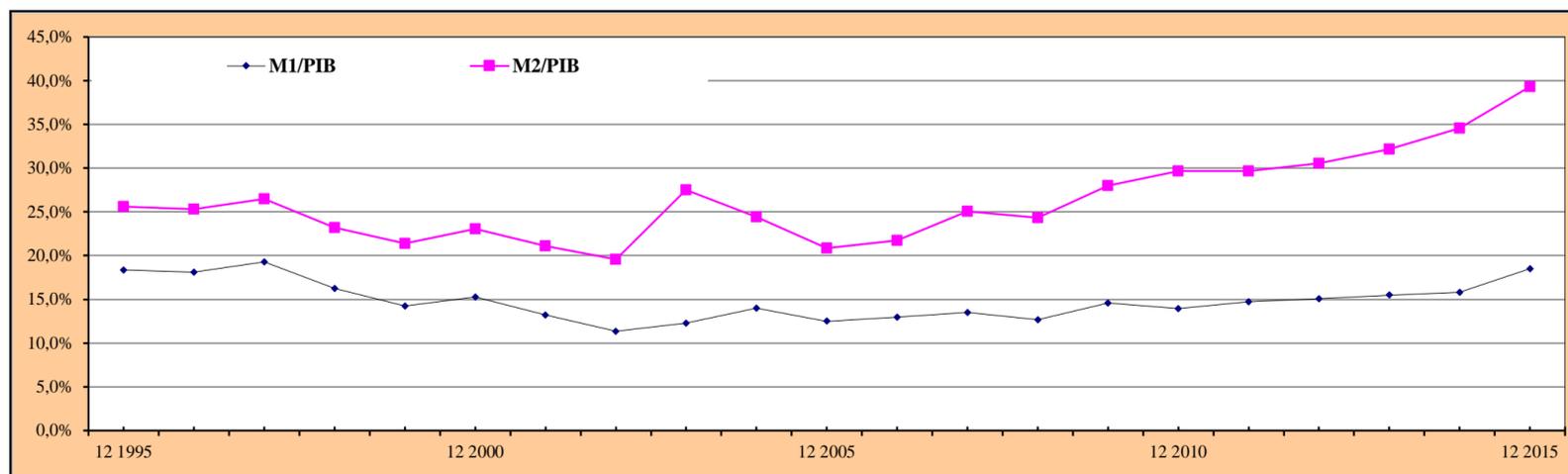
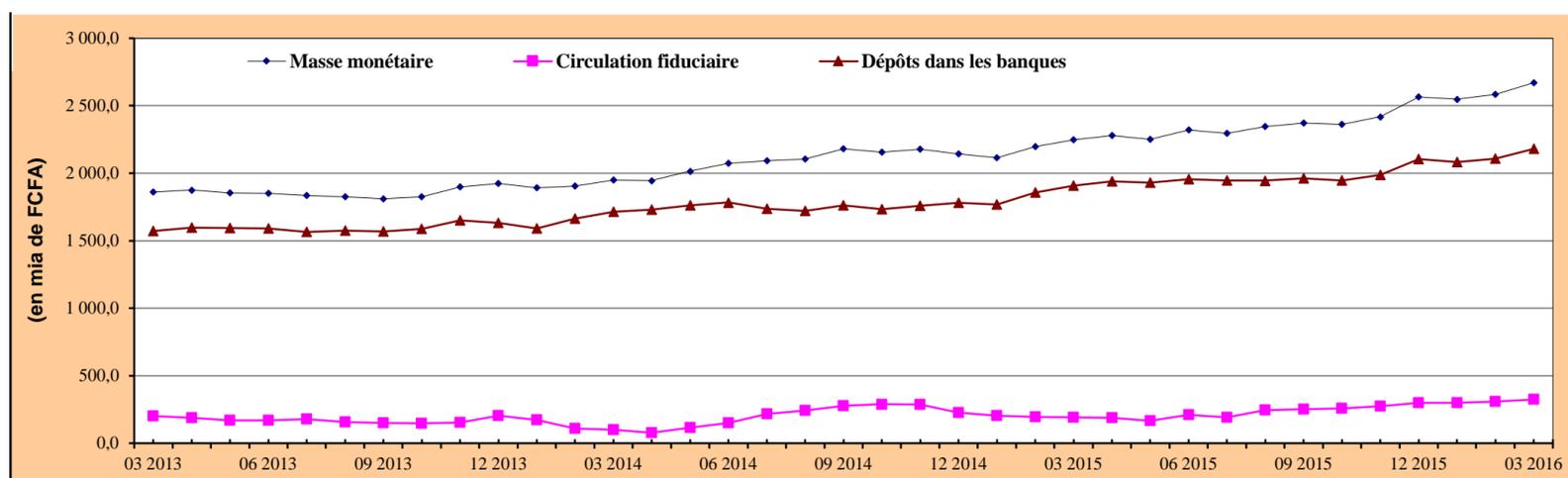
Les transactions avec le reste du monde se traduiraient par un accroissement de 94,0 milliards de FCFA des Avoirs Extérieurs Nets (+14,4%) qui sont passés de 651,9 milliards de FCFA à fin septembre 2015 à 745,9 milliards de FCFA à fin mars 2016. Cette évolution est imputable tant aux banques qu'à la Banque centrale dont les avoirs extérieurs nets ont progressé respectivement de 88,4 milliards de FCFA et 5,6 milliards de FCFA au cours de la période sous revue.

AGREGATS MONETAIRES En mia de Francs CFA (situation en fin de trimestre)	1. Trim. 2015	2. Trim. 2015	3. Trim. 2015	4. Trim. 2015	1. Trim. 2016	Variation				
						Niv trim T-1	% trim T-1	Niv an-1	% an-1	
	Est.									
<b>Avoirs Extérieurs Nets</b>	<b>454,4</b>	<b>498,9</b>	<b>636,4</b>	<b>651,9</b>	<b>745,9</b>	<b>94,0</b>	<b>14,4%</b>	<b>291,5</b>	<b>64,1%</b>	
BCEAO	-129,3	-63,9	-6,8	-144,3	-138,7	5,5	-3,8%	-9,4	7,3%	
Banques	583,8	562,8	643,3	796,2	884,6	88,4	11,1%	300,9	51,5%	
<b>Crédit intérieur</b>	<b>1 976,9</b>	<b>1 985,4</b>	<b>1 918,2</b>	<b>2 078,6</b>	<b>2 068,1</b>	<b>-10,5</b>	<b>-0,5%</b>	<b>91,2</b>	<b>4,6%</b>	
PNG	179,0	163,4	125,1	181,1	184,8	3,7	2,0%	5,7	3,2%	
Crédits à l'économie	1 797,9	1 822,0	1 793,0	1 897,5	1 883,4	-14,2	-0,7%	85,5	4,8%	
dont crédits à court terme	1 013,4	961,1	941,2	972,3	955,3	-17,0	-1,7%	-58,1	-5,7%	
dont crédits de campagne	50,7	70,2	34,0	41,6	40,9	-0,7	-1,6%	-9,8	-19,3%	
dont crédits à moyen et long terme	733,8	790,7	817,9	883,6	887,2	3,5	0,4%	153,4	20,9%	
<b>Masse monétaire</b>	<b>2 248,4</b>	<b>2 322,2</b>	<b>2 371,4</b>	<b>2 565,5</b>	<b>2 670,6</b>	<b>105,0</b>	<b>4,1%</b>	<b>422,2</b>	<b>18,8%</b>	
Circulation fiduciaire	191,5	209,9	251,6	299,2	323,9	24,7	8,3%	132,3	69,1%	
Dépôts dans les banques	1 909,5	1 957,0	1 962,1	2 105,0	2 180,6	75,6	3,6%	271,1	14,2%	
dont dépôts à vue	883,7	883,0	873,4	974,8	1 009,1	34,3	3,5%	125,4	14,2%	
dont dépôts à terme	653,3	678,2	689,0	719,5	751,3	31,7	4,4%	97,9	15,0%	
<b>Autres Postes Nets</b>	<b>182,9</b>	<b>162,2</b>	<b>183,2</b>	<b>165,0</b>	<b>143,5</b>	<b>-21,5</b>	<b>-13,1%</b>	<b>-39,5</b>	<b>-21,6%</b>	



L'augmentation des AEN des banques commerciales est en lien principalement avec la baisse de leurs engagements extérieurs (-66,2 milliards de FCFA, soit -19,9%), renforcée par la hausse de leurs avoirs extérieurs bruts (+22,3 milliards de FCFA, soit +2,0%). La baisse des avoirs bruts s'expliquerait notamment par l'effet de base lié à l'accroissement des règlements à l'extérieur en fin d'année. Quant à l'accroissement des créances brutes sur l'extérieur, elle est imprimée par la hausse de l'encours de leur détention de titres publics des autres Etats de l'UMOA.

La progression des AEN de la Banque Centrale serait imprimée par le repli plus important de ses engagements vis-à-vis des non-résidents (-16,4 milliards de FCFA) par rapport à celui de ses avoirs extérieurs bruts (-10,8 milliards de FCFA).



Le crédit intérieur s'est dégonflé de 10,5 milliards de FCFA (-0,5%) entre fin mars 2015 et fin mars 2016, se situant à 2.068,1 milliards de FCFA contre 2.078,6 milliards de FCFA à fin décembre 2015. Ce resserrement est dû au repli des crédits à l'économie de 14,2 milliards de FCFA, la PNG s'étant dégradée de 3,7 milliards de FCFA au cours de la même période.

En effet, les crédits à l'économie sont passés de 1.897,5 milliards de FCFA à fin décembre 2015 à 1.883,4 milliards de FCFA à fin mars 2016, soit un recul de 0,7%. Cette diminution est imputable essentiellement aux crédits ordinaires (-13,5 milliards de FCFA). Quant à la PNG, elle s'est située à +184,8 milliards de FCFA à fin mars 2016 contre +181,1 milliards de FCFA à fin décembre 2015, enregistrant une détérioration de 3,7 milliards de FCFA. Cette dégradation s'expliquerait par une hausse des engagements de l'Etat (+28,0 milliards de FCFA) plus importante que celle de ses créances (+24,4 milliards de FCFA).

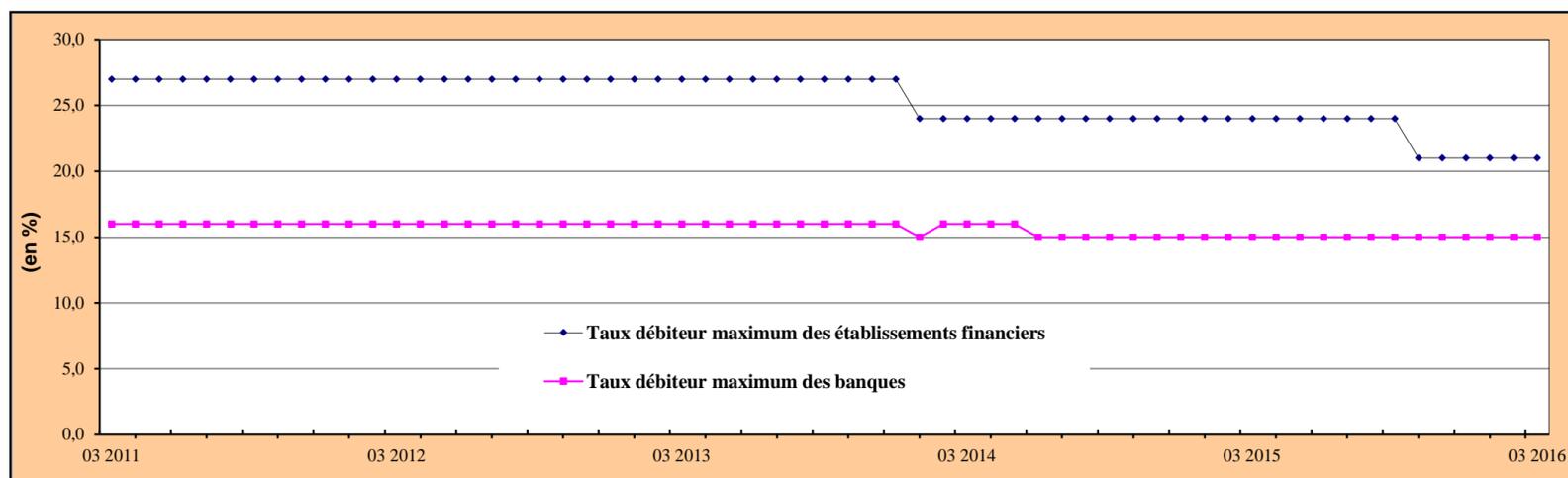
Suivant l'évolution résultante de ses contreparties, la masse monétaire a progressé de 105,0 milliards de FCFA (+4,1%) entre fin mars 2015 et fin mars 2016, ressortant à 2.670,5 milliards de FCFA contre 2.565,5 milliards de FCFA à fin décembre 2015. Cette hausse est imprimée tant au niveau des dépôts (+80,3 milliards de FCFA, soit +3,5%) que dans la circulation fiduciaire (+24,7 milliards de FCFA, soit +8,3%).

<b>AGREGATS MONETAIRES</b>	<b>Dec.11</b>	<b>Dec.12</b>	<b>Dec.13</b>	<b>Dec.14</b>	<b>Dec.15</b>
				Est.	Est.
<b>M1/PIB</b>	14,7%	15,1%	15,5%	15,8%	18,5%
<b>M2/PIB</b>	29,7%	30,5%	32,2%	34,5%	39,3%

Sources : B.C.E.A.O.

## TAUX D'INTERET

TAUX D'INTERET	1. Trim. 2015	2. Trim. 2015	3. Trim. 2015	4. Trim. 2015	1. Trim. 2016	Variation	
						Trim T-1 (%)	An-1 (%)
Taux de base minimum des banques	8,0	8,0	8,0	8,0	8,0	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des banques	11,0	11,0	11,0	11,0	11,0	0,0%	0,0%
Taux débiteur minimum des banques	11,0	11,0	11,0	11,0	11,0	0,0%	0,0%
Taux débiteur maximum des banques	15,0	15,0	15,0	15,0	15,0	0,0%	0,0%
Taux de base minimum des établissements financiers	10,0	10,0	10,0	10,0	10,0	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des établissements financiers	17,5	17,5	17,5	15,0	15,0	0,0%	-14,3%
Taux débiteur minimum des établissements financiers	18,0	18,0	18,0	19,5	19,5	0,0%	8,3%
Taux débiteur maximum des établissements financiers	24,0	24,0	24,0	21,0	21,0	0,0%	-12,5%
Taux créditeur plancher pour petits épargnants (<5 mio Francs CFA)	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des banques	15,0	15,0	15,0	15,0	15,0	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des établissements financiers	24,0	24,0	24,0	24,0	24,0	0,0%	0,0%



Les taux directeurs de la BCEAO ont été revus à la baisse de 25 points de base au cours du troisième trimestre 2013, sur décision prise le 04 septembre 2013 par le Comité de Politique Monétaire (CPM) lors de sa réunion ordinaire. Ainsi, à compter du 16 septembre 2013, le taux d'intérêt minimum de soumission aux opérations d'appels d'offres d'injection de liquidités et le taux d'intérêt du guichet de prêt marginal (taux de pension) sont fixés respectivement à 2,50% et 3,50% contre des taux antérieurs respectifs de 2,75% et 3,75%.

Les taux de base bancaires ont évolué dans la fourchette de 8,00% à 11,00% au quatrième trimestre de 2015.

En ce qui concerne les établissements financiers, les taux de base ont évolué entre 10,00% et 15,00% au cours du dernier trimestre de 2015.

Par Décision n°CM/UMOA/011/06/2013 du 28 juin 2013, le taux d'usure a été fixé à 15,0% l'an pour les Banques et 24,0% l'an pour les Etablissements Financiers à caractère bancaire, les Systèmes Financiers Décentralisés (SFD) et les autres agents économiques.

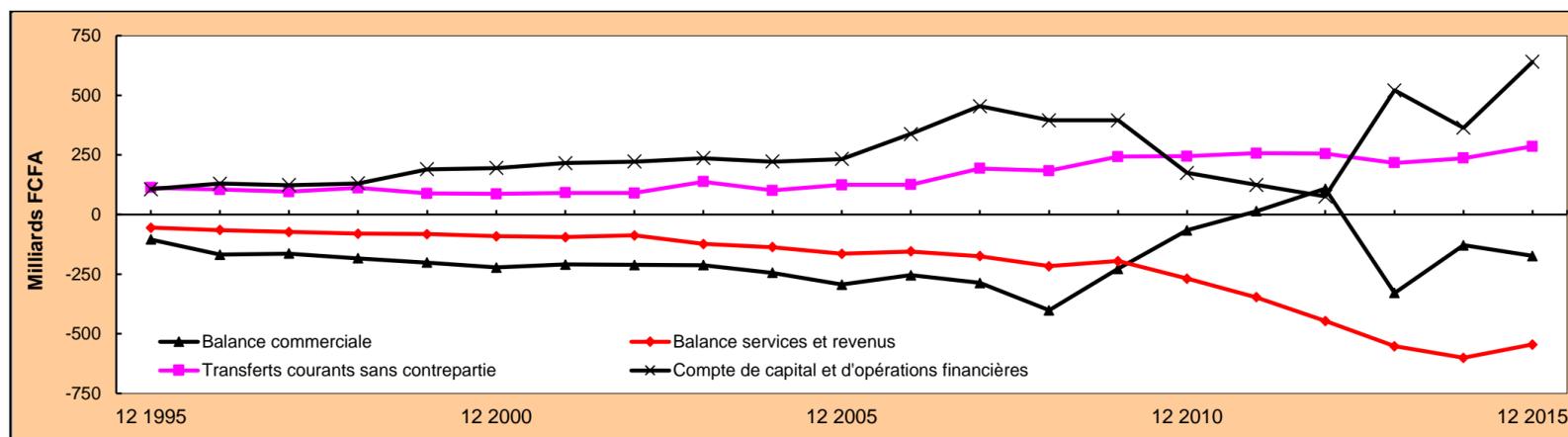
Sources : B.C.E.A.O.

## Secteur extérieur

### BALANCE DES PAIEMENTS

Sur la base des estimations, les échanges extérieurs ont été marqués en 2015 par une faible croissance tant des exportations que des importations. Cette évolution s'expliquerait par la timide progression de l'activité économique intérieure, dans un contexte de bonne orientation des cours mondiaux de l'or marchandise et de baisse de ceux du pétrole brut ainsi que du coton-fibre. Dans l'ensemble, les transactions avec le reste du monde se sont caractérisées par une atténuation du déficit courant et une amélioration tant du compte de capital que du compte financier.

Balance des paiements (En mia de Francs CFA)	Dec 2011	Dec 2012	Dec 2013	Dec 2014	Dec 2015	Var. Thursday	
	Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Est.	Var./2014	Var./2013
Exportations de biens FOB	1 132,0	1 464,3	1 315,3	1 362,3	1 396,1	2,5%	6,1%
Importations de biens FOB	1 117,8	1 355,8	1 644,2	1 490,9	1 569,8	5,3%	-4,5%
Balance commerciale	14,2	108,5	-328,8	-128,6	-173,7	35,1%	-47,2%
Services	-343,1	-407,6	-459,4	-423,2	-451,7	6,8%	-1,7%
Revenus	-3,7	-39,1	-93,3	-177,5	-93,5	-47,3%	0,2%
Balance des services et revenus	-346,8	-446,6	-552,7	-600,7	-545,2	-9,2%	-1,3%
Transferts courants sans contrepartie	257,0	255,3	216,9	236,1	286,1	21,2%	31,9%
Balance des transactions courantes (dons inclus)	-75,6	-82,9	-664,6	-493,2	-432,9	-12,2%	-34,9%
Transferts en capital	91,1	137,8	238,4	200,2	230,2	15,0%	-3,5%
Opérations financières	32,9	-61,7	282,9	163,5	410,0	150,8%	44,9%
Comptes de capital et d'opérations financières	124,0	76,1	521,3	363,7	640,1	76,0%	22,8%
Erreurs et omissions	-4,3	3,4	-3,8	-3,4	3,8	-212,7%	-199,7%
Solde global	44,1	-3,4	-147,0	-132,9	211,0	-258,7%	-243,5%



La balance des biens a dégagé un solde déficitaire de 143,6 milliards de FCFA en 2015 contre un déficit de 128,6 milliards de FCFA en 2014, soit une détérioration de 15,0 milliards de FCFA (-11,6%), en raison d'un accroissement des importations (+56,6 milliards de FCFA) plus important que celui des exportations (+41,7 milliards de FCFA). Les exportations ont atteint 1.404,0 milliards de FCFA en 2015, en hausse de 3,1% sur un an, imputable principalement à la progression des exportations d'or non monétaire (+86,8 milliards de FCFA). En effet, les ventes d'or à l'étranger sont passées de 800,0 milliards de FCFA en 2014 à 886,8 milliards de FCFA en 2015, à la faveur d'une progression des quantités et d'une bonne orientation des cours. Les importations ont progressé de 56,6 milliards de FCFA, en raison du contexte de la Transition politique marquée par un attentisme des opérateurs économiques à effets négatifs sur le rythme de l'activité économique intérieure. Elles sont passées de 1.490,9 milliards de FCFA en 2014 à 1.547,6 milliards de FCFA en 2015. Cet accroissement de 3,8% est dû principalement aux biens d'équipement (+67,6 milliards de FCFA), biens intermédiaires (+65,5 milliards de FCFA) et aux produits alimentaires (+14,9 milliards de FCFA), la valeur des produits pétroliers importés s'étant inscrite en repli de 121,1 milliards de FCFA, en liaison avec la baisse des cours internationaux du pétrole.

S'agissant de la balance des services, elle a dégagé un solde de -451,7 milliards de FCFA en 2015 contre -423,2 milliards de FCFA en 2014, soit une détérioration de 6,8%, en liaison principalement avec la hausse des paiements au profit des non-résidents au titre des autres services, notamment financiers et d'assurance.

Le solde du compte de revenu primaire est ressorti à -93,5 milliards de FCFA en 2015 contre -177,5 milliards de FCFA en 2014, soit une amélioration de 47,3%, portée par l'atténuation du solde déficitaire des revenus des investissements. Quant au solde du revenu secondaire, il s'est établi à 286,1 milliards de FCFA en 2015, en accroissement de 50,0 milliards de FCFA (+21,2%) sur un an, reflétant la hausse des transferts publics, notamment les appuis budgétaires reçus par l'Etat (+45,0 milliards de FCFA) et des transferts privés (+4,8 milliards de FCFA).

Le solde du compte de capital s'est situé à +230,2 milliards de FCFA en 2015, en amélioration de 15,0% par rapport à son niveau de 200,2 milliards de FCFA en 2014. Cette évolution résulte d'un accroissement des transferts en capital de l'Administration Publique (+24,1 milliards de FCFA, soit +15,3%) et du secteur privé (5,8 milliards de FCFA, soit +13,5%)

Au titre du compte financier, le flux net des acquisitions nettes d'actifs financiers et d'accroissements nets de passifs s'est caractérisé par des entrées nettes de 410,0 milliards de FCFA en 2015 contre des entrées nettes de 163,5 milliards de FCFA en 2014, soit un afflux de 246,5 milliards de FCFA sur un an. Les flux d'investissements directs et d'investissements de portefeuille se sont traduits en 2015 par des entrées nettes de capitaux respectives de 82,5 milliards de FCFA et 4,4 milliards de FCFA, correspondant respectivement à une diminution de 59,2 milliards de FCFA et une progression de 90,6 milliards de FCFA.

Sources : B.C.E.A.O.

### COMMERCE EXTERIEUR

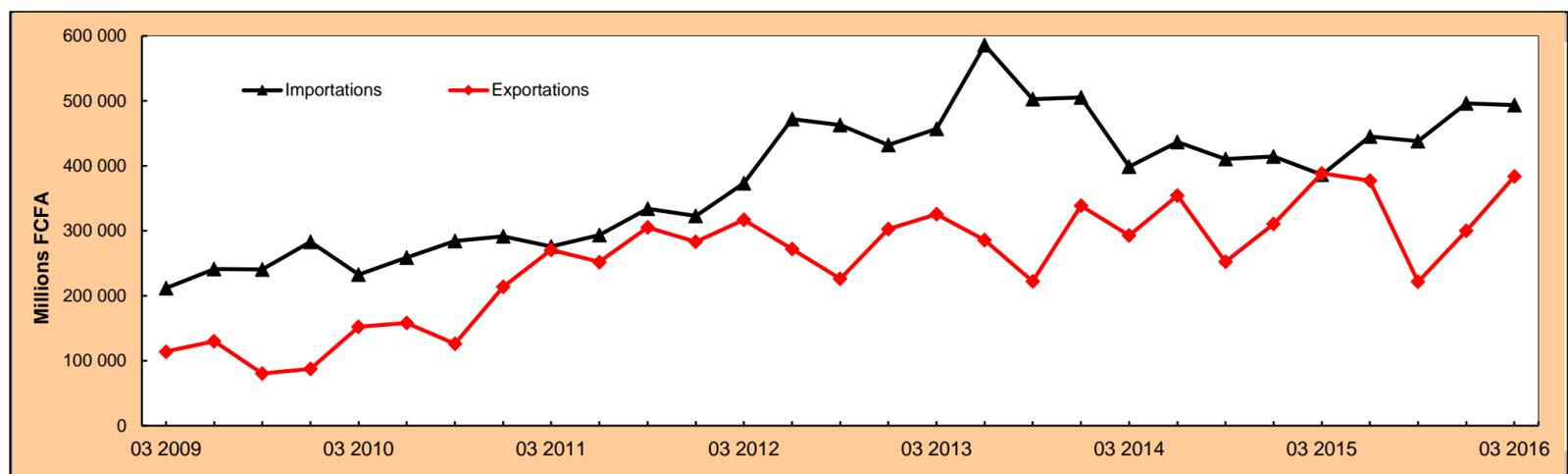
IMPORTATIONS EN VALEURS (En moi de Francs CFA)	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Glissement	
	2015	2015	2015	2015	2016	trimestriel	annuel
<b>TOTAL</b>	<b>386 613,3</b>	<b>445 357,6</b>	<b>438 074,8</b>	<b>496 508,2</b>	<b>493 807,0</b>	<b>-0,5%</b>	<b>27,7%</b>
dont:							
Animaux vivants et produits du règne animal	4 751,9	4 811,0	4 431,9	4 802,7	4 223,6	-12,1%	-11,1%
Produits du règne végétal	21 315,8	27 162,2	24 360,3	30 149,2	27 052,9	-10,3%	26,9%
Graisses et huiles animales ou végétales	4 485,1	4 518,6	3 244,8	5 559,0	4 080,8	-26,6%	-9,0%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	23 720,2	30 092,5	22 578,8	34 071,1	23 092,4	-32,2%	-2,6%
Produits minéraux	119 215,5	125 081,6	137 984,5	145 519,5	120 569,6	-17,1%	1,1%
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes	64 009,4	81 405,8	52 904,2	48 813,0	87 423,9	79,1%	36,6%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	10 956,0	12 826,2	14 116,5	20 960,6	16 298,6	-22,2%	48,8%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	121,6	329,5	344,8	154,7	107,8	-30,3%	-11,4%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	1 225,2	1 446,3	1 017,3	838,8	1 100,6	31,2%	-10,2%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	5 095,3	5 801,5	7 177,0	5 790,6	5 631,6	-2,7%	10,5%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	6 610,5	5 409,9	5 340,6	8 505,4	8 092,6	-4,9%	22,4%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	914,0	1 116,5	1 184,3	1 019,2	837,5	-17,8%	-8,4%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica...	4 087,0	3 259,1	3 192,5	3 192,6	2 910,3	-8,8%	-28,8%
Perles fines/de cult., pierres gemmes, mét. préc.	103,7	113,4	90,6	44,2	27,4	-38,1%	-73,6%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	24 266,4	27 811,3	26 952,9	36 353,5	31 290,7	-13,9%	28,9%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	52 722,9	59 124,5	79 729,9	82 088,9	115 938,3	41,2%	119,9%
Matériel de transport	34 567,8	46 348,5	44 163,8	56 465,7	36 526,0	-35,3%	5,7%
Instruments et appareils d'optique, de photographie...	5 193,4	5 391,2	3 237,8	6 509,2	4 278,5	-34,3%	-17,6%
Armes, munitions et leurs parties et accessoires	521,7	148,6	955,1	645,3	256,6	-60,2%	-50,8%

En glissement trimestriel, les importations ont enregistré un repli de 2,7 milliards de FCFA au premier trimestre 2015. La hausse des importations de « Produits des industries chimiques ou des industries connexe » de 38,6 milliards de FCFA et des « Machines et appareils, matériels électriques et leurs parties » de 33,9 milliards de FCFA a été presque compensé par la baisse des importations des autres produits, notamment la baisse de la facture pétrolière de 25,0 milliards de FCFA.

Comparativement au premier trimestre de 2015, les importations ont enregistré une hausse de 107,2 milliards de FCFA. Deux produits majeurs ont contribué à l'envolée des importations : les « Machines et appareils, matériels électriques et leurs parties » pour 63,2 milliards de FCFA et les « Produits des industries chimiques ou des industries connexes » pour 23,4 milliards de FCFA.

Source : MINEFID / INSD

EXPORTATIONS EN VALEURS (En moi de Francs CFA)	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	Glissement	
	2015	2015	2015	2015	2016	trimestriel	annuel
<b>TOTAL</b>	<b>388 628,2</b>	<b>376 979,4</b>	<b>221 675,4</b>	<b>300 287,7</b>	<b>383 940,6</b>	<b>27,9%</b>	<b>-1,2%</b>
dont :							
Animaux vivants et produits du règne animal	1 089,2	1 505,7	1 111,9	714,1	768,4	7,6%	-29,5%
Produits du règne végétal	71 618,7	75 484,4	23 371,1	27 907,5	46 282,4	65,8%	-35,4%
dont arachides, sésame et autres graines et fruits oléagineux	59 192,7	31 400,9	12 889,8	24 642,2	41 729,2	69,3%	-29,5%
Graisses et huiles animales ou végétales	962,0	2 341,2	1 243,3	2 431,8	962,0	-60,4%	0,0%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	2 325,7	2 300,6	1 306,3	1 019,7	2 138,5	109,7%	-8,1%
Produits minéraux	409,2	455,9	2 351,7	336,2	222,0	-34,0%	-45,7%
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes	262,6	933,9	704,3	6 775,0	858,7	-87,3%	227,0%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	421,3	326,6	160,5	285,0	2 282,7	700,8%	441,8%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	4,3	22,1	110,8	151,3	41,1	-72,8%	862,6%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	5,7	44,3	3,6	0,0	6,9		19,9%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	16,0	751,3	9,0	11,5	16,0	38,4%	0,0%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	74 052,4	75 201,6	1 039,7	29 505,1	129 486,8	338,9%	74,9%
dont coton fibre	66 221,5	74 385,9	113,4	28 691,5	112 373,0	291,7%	69,7%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	35,7	32,3	17,6	10,3	13,1	26,7%	-63,4%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica	80,8	124,6	75,0	78,3	26,3	-66,5%	-67,5%
Perles fines/de culture, pierres gemmes, mét. précieux	211 460,9	199 879,5	173 459,7	210 704,3	183 380,9	-13,0%	-13,3%
dont or	211 448,4	199 568,5	173 195,8	210 371,8	183 032,8	-13,0%	-13,4%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	10 840,7	10 797,2	6 978,8	9 770,4	10 535,4	7,8%	-2,8%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	7 516,3	3 043,7	5 392,8	4 143,4	3 173,0	-23,4%	-57,8%
Matériel de transport	6 336,7	3 228,3	3 588,8	5 379,7	1 841,8	-65,8%	-70,9%
Instruments et appareils d'optique, de photographie	134,5	158,0	57,5	363,1	165,8	-54,3%	23,2%
Marchandises et produits divers	88,8	264,4	617,6	609,2	133,5	-78,1%	50,3%

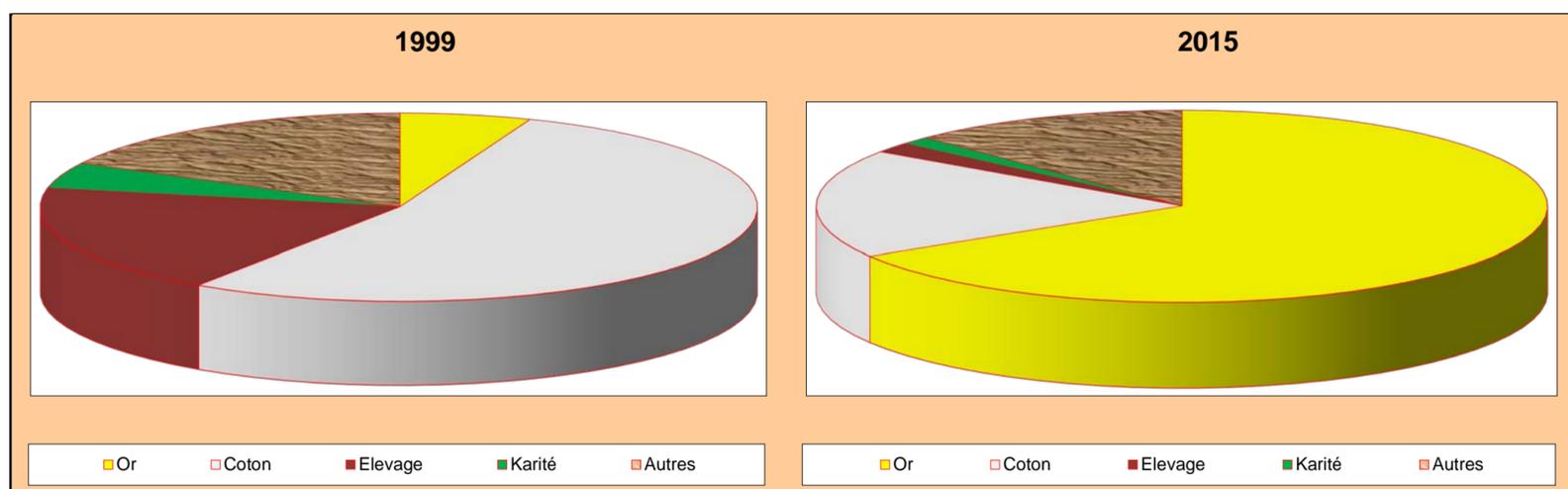


Au premier trimestre 2016, les exportations enregistrent une hausse de 27,9% comparativement au trimestre précédent, portant le niveau des exportations de 300,3 milliards FCFA au quatrième trimestre 2015 à 383,9 milliards FCFA. Cette hausse est principalement imputable aux exportations de coton fibre, et des produits du règne végétal. En effet, les exportations des produits du coton-fibre ont cru de 83,7 milliards de FCFA, et celle des produits du règne végétal de 18,4 milliards de FCFA.

En glissement annuel cependant, les exportations enregistrent une baisse de 1,2%. En effet, la hausse des exportations du coton-fibre de 46,2 milliards de FCFA n'a pas pu compenser la baisse des exportations d'or non monétaire de 28,4 milliards de FCFA, et des produits du règne végétal de 25,3 milliards de FCFA.

Source : MINEFID / INSD

EXPORTATIONS EN VALEURS	1999	2012	2013	2014	2015
	Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Est.
Part de l'or dans total	5,9%	79,4%	62,7%	58,7%	66,2%
Part du coton dans total	53,5%	11,4%	16,4%	17,4%	18,3%
Part des produits de l'élevage dans total	18,8%	5,4%	3,3%	2,9%	1,7%
Part du karité dans total	4,5%	1,7%	1,6%	1,8%	1,3%
Part des autres produits dans total	17,3%	2,2%	16,0%	19,3%	12,4%

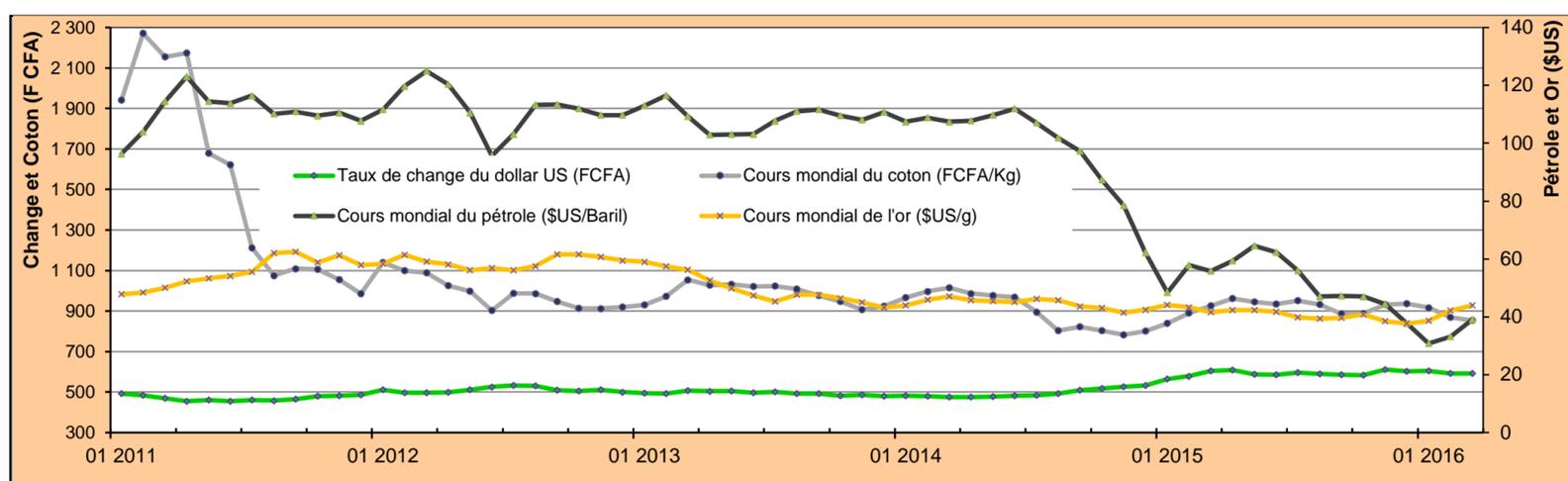


Depuis 2008, à la faveur de la reprise de l'exploitation industrielle des gisements d'or, la structure des exportations burkinabé a observé une mutation. D'une structure où prédominaient les exportations du coton (53,5%) et celles de produits de l'élevage (18,8%) en 1999, il ressort une prédominance de l'or avec 66,2% de la part des exportations en 2015. Cela se justifie principalement par les productions industrielles d'or qui ont atteint 36,2 tonnes en 2015.

Source : MINEFID / INSD

### COURS DES MATIERES PREMIERES

MARCHE INTERNATIONAL	1. Trim. 2015	2. Trim. 2015	3. Trim. 2015	4. Trim. 2015	1. Trim. 2016	Glissement	
Moyenne trimestrielle						trimestriel	annuel
Taux de change du Dollar (en Francs CFA)	582,4	593,8	590,1	599,4	595,4	-0,7%	2,2%
Cours mondial du pétrole (en \$ US / Baril)	54,0	62,1	50,0	43,0	34,4	-20,1%	-36,4%
Cours mondial du coton (Indice Liverpool \$ US / tonne)	1 518,3	1 594,7	1 563,9	1 533,2	1 476,6	-3,7%	-2,7%
Cours mondial de l'Or (en \$ US / g)	43,0	42,1	39,6	39,0	41,6	6,7%	-3,2%
Cours mondial du pétrole (1.000 Francs CFA / Baril)	31,5	36,9	29,5	25,8	20,4	-20,7%	-35,1%
Cours mondial du coton (FCFA / Kg)	884,6	946,9	923,0	919,0	879,4	-4,3%	-0,6%
Cours mondial de l'Or (1.000 Francs CFA / g)	25,0	25,0	23,4	23,4	24,8	6,0%	-1,0%
Pouvoir d'achat pétrolier du coton	0,028	0,026	0,031	0,036	0,043	20,9%	54,0%



**- Taux de change du dollar :**

Sur le marché des changes, la monnaie américaine s'est légèrement dépréciée par rapport aux autres devises, notamment le FCFA en ce début d'année 2016 comparativement au quatrième trimestre 2015. Après avoir cédé 1,6% de sa valeur au dernier trimestre 2015, le franc CFA a repris 0,7% au dollar au premier trimestre 2016. En moyenne, il s'est échangé à 595,4 francs pour un dollar au premier trimestre 2016 contre 599,4 francs un trimestre plus tôt. Par rapport à la même période en 2015, le dollar demeure relativement ferme, le franc CFA se dépréciant de 2,2%. Le niveau soutenu du dollar reste influencé par les bons résultats de l'économie américaine et les effets de la politique monétaire accommodante de la réserve fédérale américaine (Banque centrale).

**- Prix des produits exportés :**

Le cours du coton s'est inscrit en baisse pour le troisième trimestre d'affilé. Il a perdu 3,7% de sa valeur en rythme trimestriel au premier trimestre 2016 après le recul de 2,0% enregistré au trimestre précédent. En moyenne, il est passé de 1 533,2 dollars au dernier trimestre 2015 à 1 476,6 dollars au premier trimestre 2016, soit son plus bas niveau depuis plus de 6 ans et demi. En glissement annuel, le cours du coton est en baisse de 2,7% au premier trimestre 2016. Converti en franc CFA, le prix du coton-fibre est en recul de 4,3%, ressortant à 879,4 FCFA le kilogramme au premier trimestre 2016 contre 919,0 FCFA un trimestre auparavant. Les prix du coton restent plombés par l'annonce de la libération d'immenses stocks de fibre par la Chine estimés à près de 11 millions de tonnes.

Le cours de l'or s'est repris au premier trimestre 2016 après trois trimestres consécutifs de baisse. L'once d'or a crû de 6,7% en rythme trimestriel au premier trimestre 2016 après un recul de 1,7% enregistré un trimestre plus tôt. En moyenne, le gramme d'or s'est situé à 41,6 dollars au premier trimestre 2016 contre 39,0 dollars au dernier trimestre 2015. Toutefois, en glissement annuel, le cours de l'or est en baisse (-3,2% au premier trimestre 2016 contre -7,9% au quatrième trimestre 2015). Exprimé en franc FCFA, l'or s'est échangé en moyenne à 24 777 francs le gramme, en hausse de 6,0% en rythme trimestriel et en baisse 1,0% en glissement annuel. Le redressement du cours s'explique par une demande mondiale d'or en accroissement de 21% au premier trimestre 2016, soutenue par l'intérêt accru des investisseurs financiers pour le métal jaune dans un contexte d'incertitude économique mondiale et par la dépréciation du dollar.

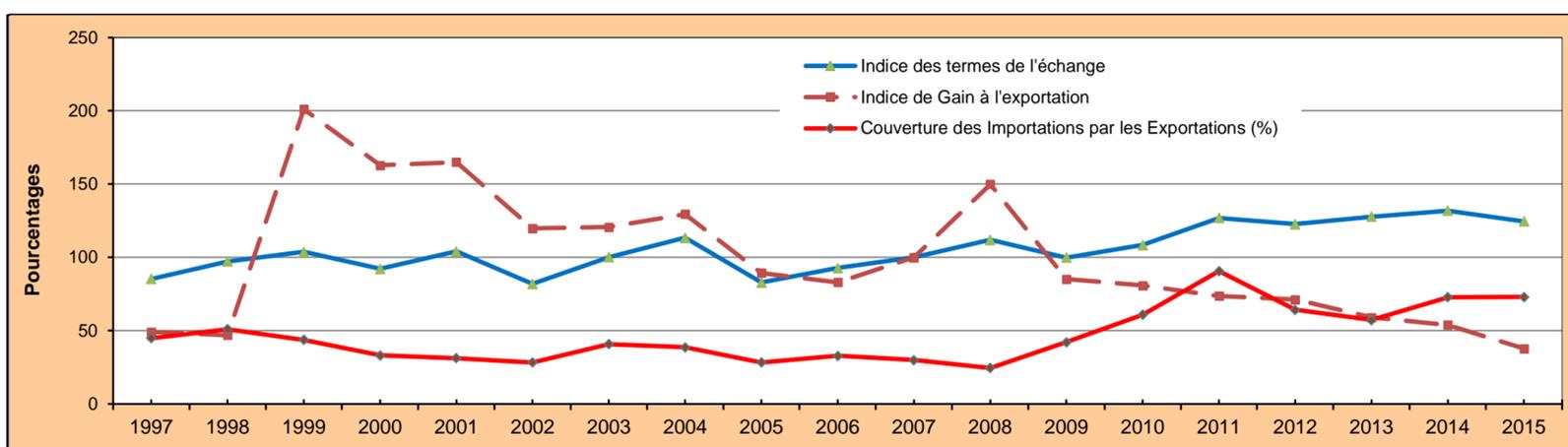
**- Prix des produits importés :**

Sur le marché du pétrole, les cours maintiennent leur niveau relativement bas avec toutefois, un redressement observé au dernier mois du trimestre où le baril a atteint près de 40 dollars. En rythme trimestriel, le cours du baril de pétrole Brent est en baisse de 20,1% au premier trimestre 2016, ressortant à 34,4 dollars contre 43,0 dollars un trimestre auparavant. En glissement annuel, le prix de l'or noir a reculé de 36,4% au premier trimestre 2016 contre -43,4% au dernier trimestre 2015. Exprimé en franc FCFA, le baril du pétrole est en baisse de 20,7% et 35,1% respectivement en rythme trimestriel et en glissement annuel. Les cours du baril restent plombés par l'excès d'offre au niveau mondial, atténué ces derniers mois par l'annonce d'une réunion en avril entre pays producteurs, membres et non membres de l'OPEP pour contenir la production.

Source : MINEFID / D.G.E.P.

**INDICES DU COMMERCE EXTERIEUR**

TERMES DE L'ECHANGE Base 100 = 2007	12 2011	12 2012	12 2013	12 2014	12 2015	Var. Thursday	
						Var./2014	Var./2013
Indice prix à l'exportation	150,2	156,9	159,7	148,7	136,4	-8,2%	-14,6%
Indice prix à l'importation	118,5	128,0	124,1	112,8	109,6	-2,8%	-11,7%
Indice des termes de l'échange	126,8	122,6	127,8	131,8	124,5	-5,6%	-2,6%
Indice de gain à l'exportation	73,6	71,1	59,0	53,8	37,8	-29,8%	-36,0%
Couverture des Importations par les Exportations (%)	90,6	64,2	57,2	72,8	72,9	0,1%	27,5%



Globalement, si au cours des années antérieures, les exportations peinaient à couvrir le tiers des importations. De nos jours la tendance est à une nette amélioration du taux de couverture des importations par les exportations, avec un maximum de 90,6% atteint en 2011. En 2012, le taux de couverture a chuté en passant à 64,2%, et depuis lors peine à atteindre la barre de 75%. Le taux de couverture s'est située à 73,0% en 2015.

Source : MINEFID / INSD

## Définitions et abréviations

BCEAO :	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
DGEP :	Direction Générale de l'Economie et de la Planification
DGESS :	Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles
DGTCP :	Direction Générale du Trésor et de la Comptabilité Publique
ENEC :	Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel
Est. :	Estimation
IHPC :	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
INSD :	Institut National de la Statistique et de la Démographie
MAAH :	Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydrauliques
MINEFID :	Ministère de l'Economie, des Finances et du Développement
MRAH :	Ministre des Ressources Animales et Halieutiques
Prov. :	Données provisoires
SONAGESS :	SOciété NAtionale de GEstion du Stock de Sécurité alimentaire
TOFE :	Tableau des Opérations Financières de l'Etat
UEMOA :	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

### **Elevage:**

On entend de certains termes les définitions suivantes :

- taureau : bovin mâle de plus de trois ans,
- bélier : ovin mâle entier de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes,
- bouc : caprin mâle de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes.

Les marchés de référence sont :

- marché de production : Béna (province des Banwas, région de la Boucle du Mouhoun), To et Yilou
- marché d'exportation : Pouytenga (province du Kouritenga, région du Centre – Est), Fada N'Gourma et Bobo Colma.

Les données sur les prix des animaux sont collectées tous les jours de marché par des enquêteurs du dispositif du système d'information sur les marchés à bétail (SIM bétail).

Les effectifs du cheptel sont les résultats de deux enquêtes nationales réalisées respectivement en 1990 et en 2003 et

### **Monnaie:**

Les disponibilités monétaires (M1), correspondent à une notion étroite de la monnaie. Elles comprennent la monnaie fiduciaire qui est composée des billets et pièces émis par l'agence nationale de la BCEAO pour le Burkina Faso, desquels on déduit les encaisses du Trésor et des banques, et la monnaie scripturale qui correspond aux soldes créditeurs des comptes de dépôts à vue en francs CFA ouverts au nom des particuliers et entreprises dans les banques, à la BCEAO et auprès des centres de chèques postaux. La monnaie au sens large (M2) comprend en plus de M1, les avoirs sous forme de bons de caisse, comptes à terme et autres comptes d'épargne gérés par les banques pour le compte des agents économiques.

Le ratio M1/PIB exprime le taux de liquidité de l'économie, tandis que le ratio M2/PIB, est appelé "profondeur financière". En effet, la qualité de l'intermédiation financière et les écarts entre les agents à capacité de financement et ceux à besoin de financement peuvent être appréhendés par un indicateur comme M2/PIB. Il évolue souvent dans le même sens que le taux de liquidité mais à un niveau plus élevé.

### **Commerce extérieur:**

L'indice des termes de l'échange (ITE) est l'indice Paasches des prix à l'exportation (IPPE) rapporté à l'indice Paasches des prix à l'importation (IPPI). Si  $ITE < 100$  on dit qu'il y a détérioration des termes de l'échange: ce qui signifie qu'il faudra exporter plus pour pouvoir payer une même quantité de produits étrangers achetés auparavant. Si  $ITE > 100$  on dit qu'il y a amélioration des termes de l'échange : c'est à dire qu'une même quantité de produits nationaux permet maintenant d'acquérir une quantité plus importante de produits étrangers.

L'indice de gain à l'exportation (IGE) est égal à l'indice des termes de l'échange (ITE) rapporté à l'indice Laspeyres de volume des exportations (ILQE).

### **Soldes d'opinions:**

Les soldes d'opinions sont des indicateurs de perception des chefs d'entreprises, obtenus en faisant la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive (hausse) et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative (baisse).

### **Moyenne quinquennale:**

Pour les comparaisons aux trimestres des cinq dernières années, la moyenne quinquennale d'un trimestre  $i$  est obtenue en calculant la moyenne des cinq trimestres  $i$  des années considérées. Ainsi pour une année  $n$ , le taux de croissance du trimestre  $i$  par rapport aux cinq dernières années s'obtient par la formule:

$$\text{où } X_{n,i} \text{ représente la valeur de } X \text{ au trimestre } i \text{ de l'année } n. \quad \frac{\sum_{k=1}^5 X_{n-k,i}}{X_{n,i}}$$

## *Crédit des contributions*

<i>NOM, Prénoms</i>	<i>Tâches</i>	<i>Structures</i>
<b>RAMDE, B. François TRAORE, Bakari TOUGMA, Jean Gabriel</b>	Coordonnateurs généraux	INSD
<b>KABORE, Barbi</b>	Indice harmonisé des prix à la consommation	INSD
<b>KABORE, W. Denis</b>	Prix des produits de l'élevage	DGESS/MRAH
<b>PALE, Eric</b>	Prix des produits agricoles	SONAGESS
<b>SOW, Arouna</b>	Soldes d'opinions	INSD
<b>SOME, Sankar Placide</b>	Indice harmonisé de la production industrielle	INSD
<b>KABORE, W. Denis</b>	Production de l'élevage	DGESS/MRAH
<b>PALE, Eric</b>	Production de l'agriculture	SONAGESS
<b>KYELEM, K. Jean Paul MILLOGO, François ZERBO, Issa</b>	Finances publiques	DGESS/MINEFID DGTCP DGTCP
<b>PODA, Serge Gnaniodem</b>	Situation monétaire	BCEAO
<b>PODA, Serge Gnaniodem</b>	Secteur extérieur (Balance des paiements)	BCEAO
<b>OUEDRAOGO, Dansané</b>	Secteur extérieur (Export - Import)	INSD
<b>ZONGO, S. Lambert</b>	Secteur extérieur (Cours des matières premières)	DGEP